Amazones (Les), tragédie en cinq actes, par madame du Boccage, représentée par les Comédiens ordinaires du Roy, aux mois de juillet et d'août 1749

Auteur : Boccage (du), Anne-Marie (1710-1802)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

104 Fichier(s)

Les mots clés

Tragédie en 5 actes et en vers

Informations éditoriales

Localisation du documentParis, Bibliothèque nationale de France, YF-6207 (1)
Entité dépositaireParis, Bibliothèque nationale de France
Identifiant Ark sur l'auteurhttp://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb11900682p

Informations sur le document

GenreThéâtre (Tragédie)
Eléments codicologiques In-8, pièces liminaires, 83 p
Date

- 1749-07 (date de la première représentation par la Comédie Française)
- 1749 (date de l'édition)

LangueFrançais
Lieu de rédactionParis, chez F. Merigot

Relations entre les documents

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Collection Amazones (Les)

Amazones (Les), tragédie en cinq actes et en vers *a pour édition approuvée cet ouvrage*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Édition numérique du document

Mentions légalesFiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)

- Barthélemy, Élisa (édition numérique)
- Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Boccage (du), Anne-Marie (1710-1802), *Amazones (Les),* tragédie en cinq actes, par madame du Boccage, représentée par les Comédiens ordinaires du Roy, aux mois de juillet et d'août 1749, 1749 (date de l'édition) ; 1749-07 (date de la première représentation par la Comédie Française)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Ecume/items/show/104

Notice créée le 28/04/2020 Dernière modification le 23/05/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

LES AMAZONES, TRAGEDIE

En cinq Actes.

Par Madame DU BOCCAGE.

Représentée par les Comédiens Ordinaires du Roy aux mois de Juillet & d'Août 1749.

Le prix est de trente sols

A PARIS,

Chez F. MERIGOT, Quay des Augustins, à la descente du Pont S. Michel, près la rue Gît-le-Cœur, aux Armes de France

M. DCC. XLIX.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ACTEURS.

ORITHIE, Reine des Amazones & Prêtresse de Mars.

ANTIOPE, Princesse héritiere du Thrône.

MENALIPPE, Ministre & Chef de l'Armée.

THE'SE'E, Fils d'Egée Roi d'Athénes.

IDAS, Compagnon & ami de Théfée.

ORONDAL, Ambassadeur de Gélon Roi des Scythes.

Une AMAZONE, attachée à la Reine.

Suite d'AMAZONES.

La Scene est à Thémiscyre sur les bords du Thermodon.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

AUX FEMMES.

BELLES dont le puissant suffrage
Donne au génie un prix flateur,
Je vous consacre mon ouvrage :
S'il a pû toucher votre cœur
J'ose me promettre l'hommage
D'un peuple votre adorateur.
Quand vous admirez le courage
De l'Amazone fiere & sage,
Qui de l'Amour fuit l'art trompeur,
Songez que l'appas séducteur
De vos traits, de votre langage,
Met plus de cœurs en esclavage

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Que n'en a ſoumis la valeur
Des Héroïnes du vieil âge.
S'il n'eſt plus ce fameux rivage
Où ſans liens & ſans vainqueur
Sur l'appui d'une loi ſauvage
Vous fondâtes votre grandeur:
De ce triſte & barbare honneur
Notre ſiécle vous dédommage.
Tout fléchit, ſe plaît & s'engage
Sous votre pouvoir enchanteur.
L'Univers eſt votre partage.

LES

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

LES AMAZONES, *TRAGEDIE.*

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

ORITHIE, MENALIPPE.

MENALIPPE.

EN ce célébre jour, où selon nos maximes,
Nous offrons au Dieu Mars nos captifs pour Victimes,
Où dans la tréve ouverte après tant de combats
Ils attendent du sort la vie ou le trépas:
Reine, dont les vertus passent l'éclat du thrône
Permettez-vous ici que le peuple Amazone

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Pour le bien de l'état, s'exprime par ma voix?

ORITHIE.

Votre zéle en tout temps fut le ſoutien des loix:
Ame de mes conſeils & chef de mon armée,
Ménalippe, à vos ſoins je dois ma renommée.

MENALIPPE.

Immolons-lui, Madame, un ſuperbe Etranger
Qui mit par ſa valeur nos Armes en danger.
Cet allié du Scythe en ſurpaſſe l'audace,
Dans ſa main à l'inſtant la mort ſuit la menace;
On l'a vû nous braver courant de rang en rang:
Mais nos fiers Bataillons avides de ſon ſang,
Le ſéparant des ſiens, à ſa perte l'entraînent;
Des traits partent encor de ſes mains qu'ils enchaînent
Et ce Lion fougueux par le nombre abattu,
Succomba ſans ternir ſa gloire & ſa vertu.
Il eſt à redouter même dans l'eſclavage:
Que ne pourra la haine unie à ſon courage?
On dit que par votre ordre, au mépris de nos mœurs
De ſes fers en ce jour on ſuſpend les rigueurs;
Libre dans ce palais, il peut par des intrigues
Chez les peuples voiſins ſe pratiquer des brigues,
Les Armer contre nous & punir nos mépris:

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Un homme dans ces murs blesse les yeux surpris;
On craint que ses complots . . . . .

ORITHIE.

Eh quelle est cette crainte?
Seul avec un des siens, libre dans cette enceinte,
La garde du Palais répond de sa fureur;
Je dois par des égards distinguer sa valeur,
Et veux que l'Univers apprenne qu'Orithie
Honore ici le bras qu'elle domte en Scythie.
Je viens par mes exploits d'étonner ces climats,
Joüissons de la paix après tant de combats;
Des Scythes belliqueux redoutons le courage,
La mort d'un allié réveilleroit leur rage,
Et peut-être leur Roi, l'intrépide Gélon,
Viendroit pour le venger jusques au Thermodon.

MENALIPPE.

Mais le Captif lui-même, amoureux de sa gloire,
De ses chaînes, s'il vit, gardera la mémoire;
Son bras des ennemis ranimant le couroux,
Pour payer vos bienfaits s'armera contre vous.
D'un Héros dans les fers prendre ainsi la défense,
Loin d'être grandeur d'ame, est manque de prudence;
Sa valeur qui vous charme augmente ma terreur.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Reine, depuis long-temps on voit Mars en fureur
Par de fréquens combats épuiser votre empire;
Le Scythe las des maux que la discorde attire
Envoie en ces climats un chef de ses guerriers
Vous présenter la paix pour prix de vos lauriers:
Le repos naît enfin des travaux de nos armes;
Mais d'un trouble intestin prévenez les allarmes,
Immolez un Captif au sang versé pour vous,
Ou tremblez que le peuple inquiet & jaloux
N'ait recours aux forfaits pour hâter la justice:
Enfin j'ose à la Cour parler sans artifice,
Craignez de la livrer au poison de l'amour.

ORITHIE.

Qui voudroit par ses feux profaner ce séjour?
Son culte en est banni.

MENALIPPE.

Des fureurs qu'il inspire
Orithie est bien loin d'appréhender l'empire;
Ce Dieu si redoutable est pour vous sans attraits;
Mais toute votre Cour est en butte à ses traits,
Et la jeune Antiope exposée à l'orage.

ORITHIE.

Elle vient, calmez-vous, & changeons de langage.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

SCENE II.

ORITHIE, ANTIOPE, MENALIPPE.

ANTIOPE.

QUelle terreur, Madame, ou quels nouveaux projets
A l'esprit de révolte excitent vos sujets ?

ORITHIE.

Vous qui devez bien-tôt partager ma puissance ;
De ce peuple farouche arrêtez la vengeance ;
Il veut pour sa victime un Prince audacieux,
Captif en ce palais.

ANTIOPE.

Contre ces furieux
Je dois servir ici les Grecs qui m'ont servie,
Et viens en leur faveur implorer Orithie.
Prête à céder au nombre, un de ces étrangers
Par pitié pour mes ans m'arracha des dangers.
Si leur devoir la vie, est honteux à ma gloire ;
L'effort de l'avouer surpasse leur victoire :
Imitons leurs bienfaits ; qu'ils trouvent parmi nous
Des vertus dont l'éclat rende leurs yeux jaloux,
Et que nos bords glacés du Midi soient l'exemple :
Si le sang des humains arrose notre temple,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Ce n'eſt point notre arrêt, c'eſt l'ordre du deſtin :
Souvent pour les vaincus ma voix l'implore envain,
Qu'aujourd'hui la pitié propice à Thémiſcire
Affermiſſe à jamais la paix dans cet empire !

MENALIPPE.

On ne peut l'affermir qu'en obſervant les loix ;
Leurs leçons & les Dieux ſont les guides des Rois ;
Jadis pour parvenir à la gloire où nous ſommes
De nos champs notre audace extermina les hommes ;
Chacune à ſon Tyran oſant ſe dérober,
Un inſtant ſous nos coups les vit tous ſuccomber.
Si le Ciel m'eût fait naître en ce jour de carnage,
Que ce hardi projet eût flaté mon courage !
Quel plaiſir de remettre un peuple en liberté,
D'établir de nos loix la ſage auſtérité,
Et délivrant nos cœurs d'un joug que je déteſte
D'immoler les objets d'un charme trop funeſte !
En tous lieux leur orgueil a ſçu nous abaiſſer,
Montrons que ſans leur force on peut les ſurpaſſer :
Uniſſons leurs vertus à notre utile adreſſe,
Et craignons des Captifs la fureur vengereſſe :
La dîme de leur ſang eſt dûe aux Immortels,
Payons ſans différer ce tribut aux Autels ;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Le reste loin de nous doit subir l'esclavage;
Mais on veut le trépas d'un Chef dont le courage
Répand ici l'effroi dans un peuple indomté.

ORITHIE.

Depuis quand prétend-on régler ma volonté?
Les mortels dont le front est ceint du diadême
Ne connoissent de loi que leur pouvoir suprême:
Souvent jugeant à tort de leurs motifs secrets,
De la plus juste cause on blâme les effets.
Nous devons mépriser la censure publique,
Et dans tous ses détours suivre la politique;
Sa prudence inconnue aux vulgaires humains
Par un crime apparent prévient des maux certains.
Je vous servirois mal en suivant votre envie:
La mort de l'Etranger dont on craint la furie,
Peut de l'Etat paisible ébranler le repos;
Thésée est né des Dieux, respectons ce héros.

ANTIOPE.

Songeons que des Tyrans il punit l'injustice.

MENALIPPE.

Par le sang d'un Héros rendons le Ciel propice.
Vous Prêtresse du Temple & Reine de ces lieux,
Satisfaites le peuple en honorant les Dieux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Leur bras nous protégea dans le fort des batailles ;
Que leur culte triomphe au ſein de nos murailles ;
Offrons-leur pour encens les plus nobles Captifs.

ORITHIE.

L'Oracle m'apprendra ſes arrêts déciſifs :
Eſt-ce à nous de choiſir au gré de nos caprices
Le ſang qui doit rougir le fer des Sacrifices ?
Sçachons des Dieux l'encens qui plaît à leurs Autels ;
Madame, les Héros ſont chers aux Immortels ;
Le fils d'Egée à Mars conſacra ſon courage,
L'immoler dans ſon Temple eſt peut-être un outrage ;
Cet illuſtre guerrier ne doit finir ſon ſort
Qu'au milieu des combats en affrontant la mort ;
C'eſt-là que pour punir ſes fureurs meurtriéres,
Son trépas doit venger le ſang de nos guerriéres.

MENALIPPE.

La victime en vos mains aſſûre mieux nos coups ;
Sans conſulter les Dieux prévenons leur couroux.
En tous lieux notre ſexe à leur culte fidéle
A les ſervir ici montre encor plus de zéle ;
Je le redis, craignez.....

ORITHIE.

Annoncez qu'aux Autels

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

On ſçaura par ma voix l'ordre des Immortels:
Allez: & modérant l'ardeur qui vous anime,
Songez qu'auprès des Grands trop de zéle eſt un crime.

SCENE III.

ORITHIE, ANTIOPE.

ANTIOPE.

QUe je crains les complots d'un peuple furieux!
Contre les Souverains il réclame les Dieux,
Et jaloux du bonheur d'un regne ſans allarmes,
Par l'effroi qu'il y jette, il en ternit les charmes.
Quel trouble ſuit les Rois!

ORITHIE.

Un plus cruel tourment
Saiſit mes ſens d'horreur.

ANTIOPE.

Dans ce fatal moment,
Madame, ſi j'ai pu mériter votre eſtime,
Dévoilez à mes yeux le ſort qui vous opprime.
Eléve de vos mains, jointe à vous par le ſang,
Bien-tôt aſſociée aux droits de votre rang,
Tout à vos intérêts m'attache dès l'enfance.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ORITHIE.

Que ce soit l'amitié, non la reconnoissance.
Votre Mere en mourant vous remit en mes mains:
Vivez d'accord, dit-elle, & montrez aux humains
Que deux cœurs vertueux regnent sans j'alousie;
Sur-tout des feux d'amour redoutez la furie.
Elle expire à ces mots. Loin de craindre vos droits;
Prenant soin de vos jours, j'obéis à ses loix.
Je regnois avec elle, & vous touchez à l'âge
Où du Thrône avec vous je dois faire un partage:
Ce moment tarde trop à mon cœur généreux.
Vos charmes, vos vertus ont surpassé mes vœux;
J'aime à voir la valeur qui déja vous illustre.
Moi qui suis parvenue à mon sixiéme lustre,
Un triomphe à mes yeux n'a plus rien d'éclatant,
Et mes vastes désirs changent à chaque instant:
A domter l'Univers dans un moment j'aspire,
Dans l'autre je voudrois abandonner l'Empire.
Les Rois avec envie admirent mon pouvoir,
Et dans mon cœur troublé regne le désespoir.

ANTIOPE.

Eclaircissez le doute où vous jettez mon ame.
Sur vos malheurs secrets expliquez vous, Madame.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Un Funeste présage offert à vos régards
Annonce-t-il la foudre au sein de nos remparts?
Pour notre liberté redoutez-vous des chaînes?

ORITHIE.

Ne cherchez point si loin la cause de mes peines;
Les maux que je ressens ont pris leur source en moi.

ANTIOPE.

Un grand cœur auroit-il à se plaindre de soi?
La Justice, la Force en bannissent la crainte,
Et le rang Souverain.....

ORITHIE.

Redouble ma contrainte,
Augmente mes remords, ma honte & mes tourmens.

ANTIOPE.

Depuis que la raison régle mes sentimens;
Nos ames sans détour se montrent l'une à l'autre:
Si je reçûs du Ciel un cœur digne du vôtre,
Pourquoi me cachez-vous ce funeste secret?

ORITHIE.

Vos soins contre mes maux combattroient sans effet;
Mais pour mieux me punir de mon ardeur coupable,
Je vais vous dévoiler le destin qui m'accable.
De l'hymen passager approuvé par nos loix,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

J'avois ſçu juſqu'ici m'interdire les droits;
Vous ſeule rempliſſiez l'eſpoir de ma couronne;
Mais l'amour a ſurpris le cœur d'une Amazone.
Ciel! à ce mot fatal tout frémit en ces lieux.
La honte & la terreur obſcurciſſent mes yeux.
Le remords dans mon ſein étouffe ma penſée;
Voyez où me réduit une flamme inſenſée.
Je lis dans vos regards mon crime & votre effroi.

ANTIOPE.

Quel eſt donc ce Vainqueur qui vous tient ſous ſa loi?

ORITHIE.

Je tremble à le nommer, & cherche à vous le dire.

ANTIOPE.

Ah! ne différez plus.

ORITHIE.

Apprenez mon martyre.
Théſée a triomphé de mon farouche orgueil.

ANTIOPE.

O Dieux!

ORITHIE.

De ſon aſpect que n'ai-je fui l'écueil!
Un deſir curieux né de ſa renommée,
Me fit chercher ce Chef terrible à mon Armée.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Son front majeſtueux, ſa fierté dans les fers,
M'annoncerent ſon nom connu de l'Univers :
Rappellez-vous l'inſtant qu'il s'offrit à ma vûe.
Depuis ce jour fatal le poiſon qui me tue,
Se gliſſant dans mon ame, en bannit la raiſon;
De nos auſtères loix j'oubliai la leçon;
Par l'obſtacle & le temps mon feu s'irrite encore;
Je paſſe ſans ſommeil de l'une à l'autre Aurore :
Tantôt de mon amour je chéris le lien,
Bientôt je le déteſte.....

ANTIOPE.

Et qu'eſpérez-vous!

ORITHIE.

Rien.
Je hais mon rang, nos mœurs, ma tendreſſe, mes crimes;
Au Ciel vengeur des loix j'offre envain des victimes;
De mes maux qu'il voit ſeul, j'oſe accuſer ſes coups;
Souvent à mon ardeur j'oppoſe un fier couroux;
Elle combat, triomphe, & tout à ma mémoire
Peint les traits d'un Guerrier, dont je chéris la gloire;
Je le vois terraſſer les monſtres indomtés,
Des Centaures fougueux venger les cruautés,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Et ravissant le jour au meurtrier parjure ;
De Procruste & Sinnis délivrer la nature ;
D'Hercule qu'il imite il passe les exploits ;
Son nom & sa valeur autorisent mon choix :
Au récit de ses faits qui ravissent mon ame,
Mon courage s'anime & mon amour s'enflamme :
Qui venge l'univers, peut bien domter mon cœur.
Ah ! ma chère Antiope, une secrette horreur
Fait pâlir votre front à ce récit funeste :
J'aime à vous voir gémir d'un joug que je déteste ;
Mais du moins de mes maux n'accusez que le sort,
Et plaignez une amante en proie à son transport
Qui redoute l'Etat, son amant, son cœur même,
Vos vertueux regards & le couroux suprême :
Une Prêtresse en proie aux erreurs de l'amour !
Quelle horreur !

ANTIOPE.

Exposée aux yeux de votre Cour,
Dans la noble fierté qu'inspire un diadême,
Vous sçaurez en secret triompher de vous-même.

ORITHIE.

Je le croyois ainsi ; mais, hélas ! la grandeur
Ne sert qu'à soutenir les caprices du cœur ;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Confiante en sa force, ignorant les contraintes,
Ses desirs véhémens triomphent de ses craintes;
Et les réflexions d'un grand cœur amoureux
Autorisent son choix & nourrissent ses feux.
O vous, dont l'âge tendre écoute la sagesse;
Que mon malheur vous serve à craindre mon ivresse:
Ah! je m'alarme envain, vos vertueux désirs
Sont loin de s'abaisser à de honteux soupirs:
Les utiles leçons que je reçus d'un autre
Sortirent de mon cœur pour passer dans le vôtre:
Vous les gardez, Madame, & ce cœur abattu
Remit en vous sa force & toute sa vertu.

ANTIOPE.

Un bien si précieux enrichit qui le donne.

ORITHIE.

L'ardeur que je ressens prouve qu'il m'abandonne.

ANTIOPE.

On ne peut éviter un premier mouvement;
Mais le feu le plus vif s'éteint sans aliment:
D'un amour sans espoir vous vaincrez la puissance;
Mais après ce triomphe, ah! fuyez la vengeance;
C'est avoüer ses feux que d'en punir l'auteur;
Accoutumez votre ame à braver son vainqueur;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Cet effort plus qu'humain eſt digne d'Orithie;
L'amour obſcurciroit l'éclat de votre vie,
Tout vous porte à le fuir.

ORITHIE.

Je le ſçais; mais je ſens
Qu'il rend par ſon attrait mes efforts impuiſſans.
Le repos, le courage abandonnent mon ame:
Tremblante pour les jours de l'objet qui m'enflamme,
Je crains ſes feux, ſa haine.....

ANTIOPE.

Eh quoi! ne ſçait-il pas
Qu'il a par ſa valeur captivé vos appas?
Ou ſon cœur de l'amour mépriſe-t-il les charmes?

ORITHIE.

Souvent de ſon empire il ſentit les alarmes;
Mais il ignore encor le mal qui me pourſuit:
Dans quel gouffre effrayant mon deſtin me conduit!
Dois-je de mes tranſports cachant la violence,
Eſpérer qu'un captif prévienne mon ſilence?
Non: je n'ai qu'un moment pour pénétrer ſon cœur;
Eſclave de l'amour, oublions ma grandeur:
Mais comment découvrir mes tourmens à Théſée?
S'il brûloit d'autres feux, ſi j'étois mépriſée:

Quel

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Quel honteux désespoir ! ah la plus prompte mort
Puniroit ses dédains & vengeroit mon sort.
Un oracle ambigu laisse au gré du Ministre
Rendre l'ordre des Dieux favorable ou sinistre :
Inutile pouvoir s'il ne peut me venger ;
Tout doit servir l'amour qu'on voudroit outrager.

ANTIOPE.

Pour condamner l'objet de votre ardeur funeste ;
Quoi ! Reine, à votre gré changer l'ordre céleste ?

ORITHIE.

Quoi, penser qu'un mortel instruit de mon amour
Méprisant mes transports verroit encor le jour !
Non, j'immolerois tout pour cacher ma foiblesse ;
Quand de ma passion je ne suis plus maîtresse,
Sur le thrône éclatant où je regne aujourd'hui,
Tout doit suivre mes loix & chercher mon appui.
S'il est ingrat, qu'il tremble, il est en ma puissance ;
Et je satisferai mes vœux ou ma vengeance.
Allons, pour appaiser un peuple furieux,
Opposer à ses droits mon pouvoir près des Dieux.

ANTIOPE.

Ah ! sauvez le captif...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

SCENE IV.

ANTIOPE. *seule.*

JUste ciel ! quel martyre
De cacher la terreur d'une ame qui soupire !
Le Héros que la Reine aime & livre aux autels
A mes yeux comme aux siens surpasse les mortels ;
La gloire d'Orithie augmente mes alarmes,
Ce guerrier chérira sa valeur dans les armes :
S'il l'aime, je verrai mépriser mes attraits ;
S'il s'enflamme pour moi, je le perds à jamais.
Trop funeste penchant, abandonne mon ame :
Loin de trahir la Reine, immolons lui ma flamme ;
La gloire & le bonheur naissent de la vertu ;
Que son regne triomphe en mon sein combattu.
Mais sans blesser ses droits, je puis dans sa disgrace,
Avertir le captif du coup qui le menace.
O Diane, propice à nos chastes travaux,
Fais qu'avec un cœur pur je serve ce Héros.

Fin du premier Acte.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ACTE II.

SCENE PREMIERE.

THESE'E, IDAS.

IDAS.

CAptif depuis dix jours en ce climat barbare,
Je gémissois, Seigneur, du sort qui nous sépare ;
Je revois donc Thésée, & brûle de sçavoir,
Combattant loin des Grecs, quel étoit votre espoir.
Je vous rejoignis seul, & trouvai l'esclavage.
De grace, apprenez-moi, quel funeste courage
Dans les Camps ennemis emporta votre ardeur ?

THESE'E.

Connois donc aujourd'hui les secrets de mon cœur ;
Cher Idas, ta raison aura peine à le croire :
J'ai rencontré l'amour dans les champs de la gloire.
Des troupes de Gélon suivant les étendarts,
Joint aux siens, loin de toi, je cherchois les hazards ;
Apprends où m'a porté l'entreprise des Scythes.
Des remparts ennemis franchissant les limites,
Une Amazone prête à périr sous mes traits

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Tombe & brisant son casque offre aux yeux mille attraits.
Bientôt de sa beauté je sentis la puissance,
Et loin de l'attaquer, j'embrassai sa défense;
Deux Scythes obstinés à lui donner la mort,
Par mon fer à l'instant terminerent leur sort.
L'espoir de l'enlever excitant mon audace
Dérobe à mes regards le coup qui me menace,
Elle fuit, je la suis, & bientôt mille bras
L'éloignent de mes yeux, & retiennent mes pas.
Tu me trouvas alors succombant sous le nombre:
Sans doute le Dieu Mars dans un nuage sombre
De ses filles lui-même animant les transports
De mon bras invincible arrêtoit les efforts.

IDAS.

On voit dans vos revers que la fortune ingrate
Se plaît bientôt à nuire aux mortels qu'elle flate,
Et que ses dons brillans qui font tant de jaloux,
Nous préparent souvent à mieux sentir ses coups.
Seigneur, combien l'amour a sur vous de puissance?
Vos volages ardeurs irritent sa vengeance:
A quel péril encor...

THE'SE'E.

Dans un plus grand danger

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Le ſoin de l'amitié ſçut jadis m'engager.
Tu ſçais que deſcendu juſqu'aux Royaumes ſombres,
Ma valeur triompha de Cerbère & des Ombres,
Et je revois le jour, ah! cher Pirithoüs,
Je combattois pour toi, je vis, & tu n'es plus.
Idas, tu me tiens lieu de ce guerrier fidéle;
Comme toi ſur ces bords il m'eût prouvé ſon zéle;
Compagnon de ma gloire, & ſervant mes amours,
Pour enlever Héléne il m'offrit ſon ſecours.
Cette Beauté célébre à mon ardeur livrée
Alluma moins de feux dans mon ame enivrée,
Que la fiére Amazone au milieu des combats.
Près du Thrône en ce jour je l'ai revûe, Idas;
Son rang n'ajoûte rien au pouvoir de ſes charmes;
A ſon aſpect mon ſort ne m'offre plus d'alarmes;
Près d'Antiope, ami, diſparoit la terreur.

IDAS.

Si je tremble en ces lieux, c'eſt pour vous ſeul, Seigneur.
Malgré quelques lauriers dont ma tête ſe pare,
Jamais de mes pareils le Ciel ne fut avare;
Mais rarement il place au rang des Souverains
Des Héros tels que vous pour venger les humains.
Parmi tant de périls, où ce ſoin vous engage,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

L'artifice d'un traitre, un monstre dans sa rage
Sont moins à redouter que ce peuple cruel.
Songez-vous qu'au Dieu Mars son zéle criminel
Immole les captifs d'un sexe qu'il redoute ?

THE'SE'E.

Leur pieuse fureur est à craindre sans doute ;
Mais plein du nouveau feu dont je me sens brûler,
D'un péril évident j'aurois peine à trembler ;
Du trépas les enfers m'ont adouci l'image,
A force de le voir, sans crainte on l'envisage ;
La gloire a plus d'appas que la mort n'a d'horreurs :
Sans prévenir ses coups, ni craindre ses fureurs,
Guidés par le courage au bord du précipice,
Attendons que le Ciel nous venge ou nous punisse.
Respectés de l'envie, après nous nos travaux
Au rang des Demi-Dieux élévent les Héros.
Bravons pour un tel prix la fortune rebelle,
Le vaillant s'affermit, où le foible chancelle ;
La vertu qui me guide au milieu des hazards
Toujours sur le succès arrête mes regards :
Si je succombe enfin, je laisse à la mémoire
Un grand exemple à suivre, & d'amour & de gloire ;
Et sur ces bords ma flamme adouciroit mes fers,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

S'ils n'empêchoient mon bras de venger l'Univers.
Mais ma troupe restée aux champs de la Scythie
Sans doute en son ardeur ne s'est point démentie;
Et sensible à mon sort compte par ses exploits
M'arracher aux dangers, & mourir sous mes loix.

IDAS.

Mais votre destinée à ses yeux inconnue
Ote à nos maux l'espoir d'y trouver une issue.
Sans armes, sans secours, Seigneur....

THESE'E.

De mes pareils
Les Dieux ont soin, ami, j'attendrai leurs Conseils.
Ils guidérent mes pas sur les traces d'Alcide,
Et mon bras triompha de la Parque homicide.
Peut-être sans effort je vaincrai dans ces lieux.
Mes soins pour Antiope, & mes nobles ayeux
Exciteront son ame à la reconnoissance.
Après la Reine, ici, tout céde à sa puissance.
Abandonneroit-elle aux horreurs du trépas
Qui lui sauva la vie au milieu des combats?

IDAS.

Pour espérer qu'ici ses soins vous soient propices,
Connoît-elle, Seigneur, votre amour, vos services?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Sçait-elle que sans vous elle eût perdu le jour ?
Comment l'entretenir au milieu de sa Cour ?
On observe nos pas.

THE'SE'E.

N'importe, que ton zéle
Trompe l'œil qui la suit, & te guide près d'elle.
Un Thrône offert, ma main, mes feux, & mes malheurs
Peut-être adouciront la fierté de ses mœurs.
Qu'un amant aisément conçoit de l'espérance !
Je crois déja la voir désirer ma présence.
Sur tes pas moins suspects on surveillera moins,
Fais que je puisse ici lui parler sans témoins ;
Un cœur tel que le mien, ardent dans sa poursuite,
A la ruse avec peine abaisse sa conduite,
Dans l'usage de vaincre, attaque sans détour,
Et trop d'empressement nuiroit à mon amour.
Je compte sur tes soins...

IDAS.

Mais Seigneur...

THE'SE'E.

On s'avance.
Cours, & par ton ardeur sers mon impatience.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

SCENE II.

THE'SE'E, ORITHIE, ANTIOPE.

ORITHIE.

SEigneur, depuis dix ans que mes heureux exploits
Ont élevé mon nom au rang des plus grands Rois,
Le plus brillant succès, le plus cher à ma gloire
Est d'enchaîner en vous le bras de la victoire.
Quel triomphe pour moi, d'avoir mis dans mes fers
Ce Héros généreux qu'admire l'Univers?
Pardonnez à l'Etat flatté de sa conquête
D'en rendre grace au Ciel dans ce grand jour de Fête.

THE'SE'E.

Je ne suis point surpris que ce peuple charmé
Insulte à la fureur de mon bras désarmé;
Mais, Reine, n'attendez ni crainte, ni priére
D'un mortel dont les Dieux ont marqué la carriére.

ORITHIE.

Seigneur, votre fierté, vos traits, & vos lauriers
Frappérent mes regards parmi tant de guerriers:
Et trouvant pour vous seul notre loi trop sévère,
Je rendis de vos fers la chaîne plus légère.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

THE'SE'E.

Un captif tel que moi, dans ces funeſtes lieux
Sans craindre vos dédains, s'offre donc à vos yeux.
Je l'avouerai, Madame; à peine je puis croire
Qu'en ces climats la force ait enchaîné ma gloire.
L'Amour ſeul par vos mains doit y donner des fers.

à Antiope.

Princeſſe, en ce moment j'oublierai mes revers,
Si vous les contemplez du même œil que la Reine.

ANTIOPE.

Un ennemi vaincu n'inſpire plus de haine,
Et notre ame, Seigneur, frémit de vos deſtins:
D'Orithie ou des Dieux conſultez les deſſeins,
Prêtreſſe de leur Temple elle en rend les Oracles.

ORITHIE.

Puiſſent-ils pour Théſée enfanter des miracles!
Si mes vœux ſont remplis, ils ſauveront vos jours;
Qu'aucun péril nouveau n'en abrége le cours.

THE'SE'E.

Quel que ſoit le deſtin où m'appelle la gloire,
Je dois de vos bienfaits conſerver la mémoire,
Et prodiguant des jours obtenus par vos vœux,
Célébrer vos exploits & vos ſoins généreux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ORITHIE.

Quand vous peindrez nos mœurs, notre gloire, & nos armes,
Ce souvenir pour vous n'aura-t-il point de charmes?

THE'SE'E.

J'admirerai toujours qu'en ce lieu redouté
Le courage s'unisse aux dons de la beauté,
Qu'une main destinée aux travaux de Minerve,
En butte aux traits de Mars, sans les craindre s'en serve,
Et que l'art des combats, les vertus, la valeur,
Semblent nés parmi vous . . .

ORITHIE. *à part.*

Qu'il connoît peu mon cœur!

Une AMAZONE *à Orithie.*

Madame, on vous attend pour commencer la fête,
La foule impatiente à vous suivre s'apprête.

ORITHIE *à l'Amazone.*

Allez, & je me rends aux Autels de nos Dieux.

à Thésée.

Seigneur, je vais pour vous offrir des dons aux Cieux.
Avant ce prompt départ à mes vœux si contraire,
Déja par vos regards une femme vulgaire
Sçauroit si son espoir par vous est prévenu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

L'art de ſonder les cœurs ne nous eſt point connu :
A vous peindre le mien ma voix embarraſſée
Laiſſe Antiope ici vous rendre ma penſée :
La garde des Autels, mon trouble, & mes tourmens,
M'empêchent d'exprimer mes ſecrets ſentimens.

SCENE III.

THE'SE'E, ANTIOPE.

ANTIOPE.

VOus le voyez, Seigneur, la Reine vient de peindre
Des feux que ſon orgueil avoit peine à contraindre;
Inſenſible à ſes ſoins, en trompez-vous l'eſpoir ?
Songez que tout ici fléchit ſous ſon pouvoir.
Nos Peuples furieux demandent votre vie.
Elle peut réprimer, ou remplir leur envie.
Aujourd'hui par ſa voix aux pieds de nos Autels
L'Oracle annoncera l'ordre des Immortels.

THE'SE'E.

J'entendrai ſans effroi la voix de la Prêtreſſe,
Madame, un autre objet me trouble & m'intéreſſe :
Quand vous cherchez pour elle à captiver mes vœux,
Vous me déſeſpérez par ce ſoin généreux.
Je gémis de mes maux, & j'en chéris la ſource.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ANTIOPE.

Ah! de vos jours ſongez à prolonger la courſe.
Dans ce moment fatal, quel déſir plus preſſant
Peut occuper votre ame?

THE'SE'E.

Un plus intéreſſant.
Tout ſentiment lui céde; il brave la contrainte,
Raméne tout à lui, triomphe de la crainte....

ANTIOPE.

Quoi, la gloire, Seigneur?...

THE'SE'E.

Au portrait que je fais,
Tout autre de l'amour eût reconnu les traits.
Une Amazone ſeule a droit de s'y méprendre.

ANTIOPE.

Quoi, Prince, ſur ces bords l'amour put vous ſurprendre?
Nos farouches attraits auroient-ils le pouvoir
D'y fixer malgré vous vos vœux & votre eſpoir?
Ou votre cœur charmé des beautés de la Gréce
Gémit-il de l'abſence, & déſirant....

THE'SE'E.

Princeſſe,
Ici mon œil charmé par de plus doux appas

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Ne voit plus mon péril, mes fers, ni le trépas.
Si l'eſpoir parmi vous pouvoit flater mon ame,
J'oſerois vous nommer la Beauté qui m'enflamme,
Mais vos cœurs endurcis par les travaux guerriers
Abandonnent le Myrthe, & cherchent les lauriers.
Contre un ſexe ſoumis au pouvoir de vos charmes,
Vos loix & votre haine offrent toujours des armes.

ANTIOPE.

De la haine, Seigneur, j'ignore les fureurs.
Quoique née en ces lieux, je n'en ai point les mœurs.
Votre ſort m'intéreſſe, & vous pouvez m'apprendre

à part.

Quel objet vous ravit.... que je crains de l'entendre !

THE'SE'E.

Mon embarras, mes yeux vous le diſent aſſés.
Par quels appas vos traits ſeroient-ils effacés ?
Rien ne peut égaler la valeur & les charmes....

ANTIOPE.

Quoi ! je ſerois l'objet de vos tendres alarmes ?

THE'SE'E.

Vous plaire eſt le ſeul bien dont mon cœur ſoit jaloux.
Si vous me défendez de reſpirer pour vous,
Qu'importe que le ſort me prenne pour victime....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ANTIOPE.

Quand je ferois ſenſible au feu qui vous anime,
Et pour vous & pour moi redoutant ſon ardeur,
Pour conſerver vos jours, je l'éteindrois, Seigneur.

THE'SE'E.

Quoi ! d'un attrait ſi doux vous pourriez vous défendre ?

ANTIOPE.

Je vous immolerois, ſi j'oſois vous entendre;
Je dois tout à la Reine; en trahiſſant ſa Foi,
Indigne de vos vœux, je vous perds avec moi.
Quel ſeroit notre eſpoir ! ſongez bien où nous ſommes;
La Loi de ces climats en bannit tous les hommes.

THE'SE'E.

Je l'avois bien prévû, qu'un Captif malheureux
Aigriroit vos dédains par l'aveu de ſes feux.
Quoi ! l'auſtère pudeur d'une injuſte Patrie
Etouffe la pitié dans votre ame attendrie !

ANTIOPE.

Quoi ! la vertu qu'en nous vous eſtimez le plus
Paroît ingratitude à vos Eſprits déçûs ?
Ah ! ſur mon foible cœur loin de prendre avantage,
Quand je dois fuir l'amour, ranimez mon courage;
M'armer contre vous-même eſt l'effort d'un Héros....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

En vain je cherche en vous ma force & mon repos...
Je me trouble, je fuis, Seigneur, flatez la Reine.
Pourrois-je la tromper, & m'attirer sa haine ?
J'en frémis; quoi trahir & ses feux & l'Etat!

THE'SE'E.

Pour moi seul votre cœur voudroit-il être ingrat?
Rappellez-vous l'instant, où dans l'horreur des armes
Le fer d'un Ennemi combattit pour vos charmes.

ANTIOPE.

Ah! ce bienfait, Thésée, est gravé dans mon cœur:
Cent fois j'ai désiré de revoir ce Vainqueur,
Et voudrois que le sort dans ce climat sauvage,
M'offrît l'occasion de servir son courage.

THE'SE'E.

Il se jette à vos pieds.

ANTIOPE.

Ah! Seigneur, quoi c'est vous?..

THE'SE'E.

Oui, vos attraits vainqueurs arretêrent mes coups;
Votre adresse aux combats étonna ma vaillance.
De vos jours en péril j'embrassai la défense;
La poussiére, le fer, l'horreur, & le trépas
Ne purent à mes yeux dérober vos appas.

Depuis

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Depuis ce jour mon ame attachée à la vôtre,
Chériſſant ſon lien, n'en pourroit ſouffrir d'autre.
Je voulois ne devoir votre cœur qu'à mes feux,
Et vous vante à regret mon ſecours généreux.
Pour vous je ſuis captif; mais je chéris ma chaîne,
Ordonnez-vous ma mort en me paiant de haine?
Expliquez-vous, Madame, & décidez mon ſort.

ANTIOPE.

Pour cacher mon penchant je fais un vain effort.
La crainte & le devoir m'ordonnent de vous taire,
Qu'à peine je vous vis, que je voulus vous plaire;
Mais la reconnoiſſance arrache mon ſecret.
Hélas! qu'en cet aveu mon cœur eſt indiſcret!
Si nos feux ſont connus, c'eſt fait de votre vie.
Je me perds, vous immole, & trahis Orithie.

THE'SE'E.

Songeons à la fléchir, où cachons-lui nos feux,
Le ſort n'a plus pour moi de deſſeins rigoureux,
Il offre à mes regards la beauté qui m'enflamme;
Mais on vient en ces lieux; contraignez-vous, Madame,
Et mettons nos deſtins dans les mains de l'amour.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

SCENE IV.

THE'SE'E, ANTIOPE, ME'NALIPPE.

MENALIPPE *à Antiope.*

LA Prêtresse, Madame, attend votre retour;
Et je vais du Captif observer la conduite.

ANTIOPE.

Je plaignois l'infortune où son ame est réduite;
Mais la Reine m'appelle; adieu, Seigneur, j'y cours.

SCENE V.

ME'NALIPPE, THE'SE'E.

THE'SE'E.

DE vos haines, Madame, interrompant le cours;
Ne pourrez-vous jamais nous voir sans défiance?
D'un homme désarmé craignez-vous la présence?

ME'NALIPPE.

Non, mon cœur aguerri par les travaux de Mars
Des plus fameux Héros ne craint point les regards.
Dès notre tendre Enfance on nous destine aux armes;
Nos yeux farouches, durs, & stériles de larmes
Ignorent l'art flateur inventé pour charmer;
Nous inspirons l'effroi, non le désir d'aimer.
Nos mains de nos attraits négligeant la parure

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

S'occupent sur le fer à forger notre armure.
Loin de régler nos pas sur des sons cadencés,
A la course, à la lutte, on les trouve exercés.
Les Centaures de nous apprirent à conduire
Les coursiers indomptés, que notre Art sçut réduire.
La hâche à deux tranchans secondant nos fureurs,
Des traits de l'ennemi rend nos efforts vainqueurs.
Fermes dans le danger, sans ruse & sans foiblesse,
A rompre vos projets nous mettons notre adresse,
Et du fils de Venus méprisant les attraits
Sur les filles de Mars il lance en vain ses traits.
Si nous nous soumettons aux loix de la nature,
Ce n'est que pour regner dans la race future,
Et repeupler ces champs de femmes dont le bras
Soit libre, généreux, & terrible aux combats.
Puissent-elles toujours à nos vertus fidelles,
Voir nos Tyrans détruits, & nos loix immortelles!

THESE'E.

J'admire, Ménalippe, & vos faits & vos loix.
Tout ce qu'en croit la terre est moins que je n'en vois;
Mais le sang des captifs qu'épargnent les batailles,
Devroit-il arroser le sein de vos murailles?
La cruauté ternit l'éclat de la valeur.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

MENALIPPE.

Il falloit à la force opposer la rigueur.
Contre un sexe orgueilleux d'une injuste Puissance;
Notre effort unanime emporta la balance;
Bientôt le désespoir fils de l'adversité
De la main tirannique abat l'autorité.
Si chés vous la vertu se montroit plus parfaite,
Nôtre fierté vaincue avoueroit sa défaite;
Mais si vous l'emportez par plus d'exploits fameux,
Vos vices sont plus grands, vos crimes plus nombreux:
Vos droits nés de la force, & non des dons de l'ame,
Révoltent la raison, l'équité....

THESE'E.

Mais, Madame;
La crainte d'obéir détruit votre bonheur.
Sans cesse a nous braver forçant votre valeur,
Au milieu des lauriers vous trouvez mille alarmes;
Dans les autres climats vous regnez par vos charmes:
Cet empire plus doux ici n'est point connu;
Contre notre pouvoir votre esprit prévenu,
A nous craindre, à nous fuir emploiant son adresse,
Bannit tous les plaisirs, ignore la tendresse,
De l'union des cœurs vous brisez le lien.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

MENALIPPE.

La liberté, Théſée, eſt le ſouverain bien.
La vaine ſoif de l'or, la difcorde, & l'envie
Dans le ſein des plaiſirs, germent & prennent vie.
Parmi nous les travaux & la frugalité
Maintiennent la vertu, la Paix, la vérité.
Sur l'empire des Rois le nôtre a l'avantage;
Souvent dans vos Etats le pouvoir ſe partage,
Mille jeunes Beautés ſoumettant leurs Vainqueurs
Au gré de leurs déſirs diſpenſent vos faveurs.
Leur regne d'un inſtant dure aſſés pour vous nuire;
Pour uſurper vos droits qu'elles voudroient détruire,
Et la vieilleſſe enfin les livre à vos mépris:
Loin de la craindre ici, le temps nous donne un prix,
Les rides ſur le front y marquent la Puiſſance,
Nul intérêt ſecret n'y porte à la vengeance,
Et le ſeul bien public y réunit les voix.
Les ſiécles à venir ſurpris de nos exploits,
Si nos Etats détruits revivent dans l'Hiſtoire,
En admirant nos mœurs, auront peine à les croire.
Peut-être on doutera, que jamais l'Univers
Ait vû regner nos Loix juſqu'au delà des mers;
Mais, Seigneur, je m'oublie en vantant leur ſageſſe.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Mon cœur né sans pitié va presser la Prêtresse
D'interroger le Ciel, & s'il entend ma voix,
La mort terminera vos jours & vos exploits.

SCENE VI.

THE'SE'E *seul.*

QUelle férocité ! quelle fureur l'anime !
D'un sexe foible & vain serois-je la Victime ?
Non, Souvent la Fortune au moment du danger,
Nous éprouve, nous sert, & se plaît à changer.

Fin du second Acte.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ACTE III.

SCENE PRE'MIERE.

ORITHIE *seule.*

INterpréte des Dieux dans leur réponse obscure,
Differons à la rendre au peuple qui murmure :
Dois-je irriter sa haine en sauvant mon Héros,
Ou finir par sa mort mes destins & mes maux ?
Devoir, honte & remords, cédez à ma tendresse ;
De l'amour, Mars lui-même à ressenti l'ivresse.
Seules dans l'Univers aurons-nous en horreur,
Ce feu dont la nature est l'ouvrage & l'Auteur ?
Je rapporte du Temple un cœur sous sa puissance.
D'un Oracle douteux il tiendra la balance ;
Mais d'Antiope ici bien-tôt je vais sçavoir,
Quel sort aura Thésée, & quel est mon espoir.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

SCENE II.

ORITHIE ANTIOPE.

ORITHIE.

DAns le cœur du Captif vos yeux ont-ils ſçu lire,
Madame, répond-il aux tranſports qu'il m'inſpire ?
Par lui Vénus ſur moi venge tous nos mépris.
Connoît-il les tourmens de mon cœur trop épris ?
J'ai vû qu'à ſes regards je devois me contraindre.
D'un refus mon orgueil auroit il à ſe plaindre ?

ANTIOPE.

Ce Guerrier aſſuré ſur vos ſoins généreux,
Du peuple ne craint plus le zèle dangereux,
Et ſemble s'affermir à l'aſpect de l'orage;
Mais pour vous au reſpect réduiſant ſon hommage;
Il donne à vos vertus le prix le plus flatteur.
Sans doute à vos yeux ſeuls il ouvrira ſon cœur,

ORITHIE.

Dans ſes ſoins réſervés ſa froideur eſt écrite.
Un mortel que la haine, où que l'amour irrite,
Annonce ſes déſirs en voulant les cacher.
On apprend ſon ſecret, même ſans le chercher.
S'il ſentoit le beau feu qu'en mon cœur il fit naître,
Malgré lui ſon maintien vous l'auroit fait connaître.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Ses regards plus distraits à mon départ subit,
Vous auroient exprimé sa flamme ou son dépit,
Et par mes tendres vœux son ame prévenue,
D'un orgueilleux respect n'eût point blessé ma vuë.
Je ne suis point aimée ! en ce moment d'horreur,
Ma honte & ma fierté se changent en fureur.
Quoi ! j'offense nos Dieux, mon devoir, & ma gloire,
De mes faits éclatants j'obscurcis la mémoire:
Découvrant une ardeur, que j'aurois dû cacher,
Je me dégrade aux yeux que je n'ai pû toucher !
Et l'objet qui me plonge au fond de cet abîme,
Méprise mon pouvoir, & le mal qui m'opprime.
Dans cet abaissement, où me réduit l'amour,
Moi-même je me hais, je crains l'éclat du jour.
Pour punir mes erreurs, Ombres de nos Guerriéres,
Venez, du noir séjour franchissez les Barriéres...
Je vous invoque en vain; il n'est plus temps; mes feux
Etouffent mes remords, & maîtrisent mes vœux.
Qu'il redoute, l'ingrat, une Amante outragée !

ANTIOPE.

Ah ! Reine, la vertu guide le fils d'Egée.
Ne croyez point son cœur ingrat à vos bienfaits;
Tout lui parle pour vous; votre rang, vos attraits,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Son destin que le Ciel mit en votre puissance.
Qui peut contre sa tête armer votre vengeance ?
Quand vos regards enfin ne pourroient l'enflammer,
Est-ce un crime d'Etat de vivre sans aimer ?

ORITHIE.

Qui voit avec froideur l'excès de ma tendresse,
Qui du cœur d'Orithie a causé la foiblesse,
S'il n'y répond, Madame, est digne de la mort.
Théfée, aux Dieux vengeurs j'abandonne ton sort.

ANTIOPE.

Votre gloire gémit du feu qui vous irrite.

ORITHIE.

Princesse, je ne sçai quel soin vous sollicite;
Mais votre empressement à défendre un ingrat,
M'étonne d'autant plus, qu'il offense l'Etat.
Jadis mes seuls désirs remplissoient votre envie.

SCENE III.

Une AMAZONE armée, ORITHIE, ANTIOPE, ORONDAL.

L'AMAZONE *à Orithie.*

MAdame, ce guerrier parti de la Scythie,
De Gelon près de vous se dit Ambassadeur.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ORITHIE.

A l'Amazone. *A l'Ambassadeur.*

Je le vois; qu'il s'avance; éloignez-vous. Seigneur,
Vous qu'à la Cour des Rois, le bien public enchaîne,
Quel soin dans Thémiscyre aujourd'hui vous améne?
Venez-vous de la guerre éteindre les fureurs?

ORONDAL.

Nos peuples, tour à tour & vaincus & vainqueurs,
Redoutent leur vengeance au sein de la victoire,
Et mon maître témoin de vos jours pleins de gloire,
Place Orithie au rang des plus fameux Héros;
Le destin de Thésée allarme son repos,
Il voudroit aux Autels disputer la victime;
Mais respectant des Dieux le pouvoir légitime,
La haine armoit son bras, l'amour suspend ses coups:
Son cœur, pour affermir l'accord fait entre vous,
A la main d'Antiope a borné sa conquête;
Du don de sa couronne il veut orner sa tête;
A ses désirs vos loix s'opposeroient en vain;
La Paix est à ce prix.

ORITHIE.

Ce ton de Souverain,
En m'imposant la loi, rend ma surprise extrême;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Mais se prêter au temps, Seigneur, est l'art suprême:
Ma gloire assujettie au bien de mes sujets,
Consent par un himen d'unir nos intérêts;
Antiope peut seule en fixer la journée.

ANTIOPE.

Reine, d'un tel projet mon ame est étonnée.
Quand j'y consentirois, votre gloire, & nos loix
Réveillant ma fierté, condamneroient mon choix:
On doit pour prévenir une injuste Puissance,
De la soumission fuir jusqu'à l'apparence.
Un Roi qui de l'himen nous ose offrir les nœuds,
Devient, vous le scavez, indigne de nos vœux.
C'est à nous de choisir l'objet, que notre flamme
Destine pour un tems à regner sur notre ame.

ORITHIE.

Pour le bonheur du Peuple on établit les loix:
Mais le besoin présent change, ou restraint leurs droits:
L'œil du Législateur n'a pû voir la mesure
Des divers intérêts de la race future.
Souvent le mal prévû nous arrive le moins,
Et d'autres accidens exigent d'autres soins.

ORONDAL.

Déja plus d'une fois on vit les Amazones

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Pour acheter la Paix accepter des couronnes,
Et regner par l'himen ſur le cœur des Tyrans.

ANTIOPE.

L'exemple quelquefois par des biens apparents,
Dans des périls cachés entraîne la prudence.

ORONDAL.

Songez que notre force eſt dans notre alliance.
Orithie, & Gélon rivaux aux champs de Mars,
Chériſſent leurs vertus au ſein de leurs remparts.

ORITHIE.

Reſſerrant nos liens par l'Himen d'Antiope
Uniſſons nous pour vaincre & l'Aſie & l'Europe.

ORONDAL.

Je ſors dans cet eſpoir, Madame, que ce jour
Doive à vos ſoins la Paix, en couronnant l'amour.

SCENE IV.

ORITHIE, ANTIOPE.

ORITHIE.

L'Interêt de l'Etat qui nous unit au Scythe;
A répondre à ſes vœux, Princeſſe, vous excite
Du trouble, où je vous vois, que dois-je préſumer?
Si le Trône d'un Roi n'a droit de vous charmer,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Quand la force s'abat sous un destin Barbare;
On plie en attendant que le temps la répare.
Les foudres de la guerre ont trop grondé sur nous;
Un long calme peut seul en effacer les coups;
Au repos de l'Etat vous vous devez, Madame,
La nécessité parle, asservissez votre ame.

ANTIOPE.

Mais loin de ramener la Paix dans ces climats,
Mon himen peut un jour renverser nos Etats.
Le Scythe sur ce droit uniroit à son Thrône
La fertile contrée, où regne l'Amazone,
Et briseroit l'airain où l'on grava nos loix.
Quoi! nos Tyrans bannis redeviendroient nos Rois!
Et vantant nos appas rendroient notre ame esclave?
J'en frémis; craignons tout d'un sexe qui nous brave;
Quand il paroît soumis, comptez-vous sur sa foi?

ORITHIE.

Nos guerrieres sçauront défendre notre loi.
La vertu qu'elle inspire en soutient la puissance.

ANTIOPE.

Dès ce jour d'un Tyran punissons l'arrogance,
Et loin de me livrer pour appaiser ses coups,
Détruisons ses remparts.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ORITHIE.

D'où naît tant de courroux ?
Dans vos refus conſtans, vos douleurs inquiétes,
Madame, je crois voir d'autres raiſons ſecrettes.
La crainte d'avilir la fierté de nos mœurs,
N'eſt pas le vrai motif qui cauſe vos rigueurs.

ANTIOPE.

A commander ici, croyez-vous que j'aſpire ?

ORITHIE.

Non, un ſoin plus flatteur vous trouble & vous inſpire.
Dans les yeux du Captif pour vous, & non pour moi,
Vous trouvâtes peut-être un gage de ſa foi.
Quand je vous confiai l'interêt de mon ame,
Dans quel aveuglement m'avoit plongé ma flame !
Sans doute, vos beautés ont charmé ce Héros.
Vous, l'objet de mes ſoins, cauſeriez-vous mes maux !
Non, de votre amitié votre vertu m'aſſure,
Amour, réduirois-tu ſon ame à l'impoſture !
Rends-tu même en ces lieux les cœurs faux & jaloux ?
Il n'eſt donc point d'empire à l'abri de tes coups.

ANTIOPE.

Quand un tendre interêt ſurprendroit ma foibleſſe,
Je ſçaurois m'en défendre & mon devoir

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ORITHIE.

Princesse,

Souvent un doux penchant est en vain combattu,
Mes doutes, malgré moi, blessent votre vertu.
Des Dieux bien-tôt ici je rendrai les Oracles.
Qu'à mon retour, mes vœux ne trouvent plus d'obstacles;
Vos refus fonderoient un dangereux soupçon;
Songez qu'il faut répondre aux offres de Gélon.

SCENE V.

ANTIOPE *seule.*

DIeux, pour sauver Thésée, inspirez son amante;
Mais cet instant propice à mes yeux le présente.

SCENE VI.

ANTIOPE, THE'SE'E.

ANTIOPE.

AH! Prince, le destin qui s'arma contre vous,
Loin d'émousser ses traits, redouble son courroux.
Mon trouble & vos froideurs apperçus d'Orithie,
Ont porté dans son sein la sombre jalousie.
J'ose dire à vous seul un secret odieux;
On a sur nos Autels interrogé les Dieux.

L'avouerai-je?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

L'avouerai-je ? je crains qu'une obſcure réponſe
Ne cauſe les malheurs que mon trouble m'annonce.
La Reine eſt l'interpréte & peut dans ſa fureur
Vous perdre, ſe venger, & mourir de douleur.
Ah ! grand Dieu ! pardonnez ſi ma terreur ſecrette
M'arrête à ce ſoupçon que ma vertu rejette,
Mais du ſort d'un Amant ce qu'on oſe prévoir
Nous inſpire toujours trop de crainte ou d'eſpoir.
Théſée, en ce moment à vos jours ſi funeſte,
Prenez, pour les ſauver, le parti qui nous reſte.
Touché de mon effroi, pour calmer mes tourmens ;
D'une Reine en courroux flattez les ſentimens ;
Mon amour me réduit à ſouffrir cet outrage.

THE'SE'E.

D'Antiope qui m'aime eſt-ce là le langage ?
Quoi ! vous m'ordonneriez de feindre des ſoupirs ?
Diſpoſez de mon ſort au gré de vos déſirs.
Contre vos Ennemis faut-il ſeul vous défendre ?
Pour mériter vos vœux, je puis tout entreprendre ;
Mais s'il faut à tromper abaiſſer ma fierté,
Je préfére la mort....

ANTIOPE.

Ciel ! quelle cruauté !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Vous voulez donc la mienne ? Ah ! ſongez bien, Théſée,
Que mon ame pour vous, tendre & tyranniſée
Se fait de vous ſauver ſon eſpoir & ſa loi :

THE' SE' E.

Si vous plaignez mes maux, il n'en eſt plus pour moi.

ANTIOPE.

Puiſque de mes ſermens je ne ſuis plus maîtreſſe,
A quoi vous ſerviroient mes vœux & ma tendreſſe ?

THESE' E.

Qui peut dans ſes déſirs contraindre votre cœur ?

ANTIOPE.

Orithie à Gélon me deſtine, Seigneur.
Mon refus d'obéir a produit en ſon ame
Le trouble & la fureur de ſa jalouſe flame.
Pour me déterminer je n'ai plus qu'un inſtant,
Je fixe de la Paix le deſtin inconſtant ;
Ma main en eſt le gage, & le ſort qui m'opprime,
D'un tyrannique amour me rendra la victime :
D'un Scythe audacieux je ſubirai la Loi.

THE' SE' E.

Vous combleriez les vœux d'un autre Amant que moi !
Ah ! Madame, à ce mot je me livre à la rage :
Que ces murs ſoient remplis d'horreur & de carnage,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Le Peuple vous chérit; comptés sur ma valeur;
Combattons Orithie, abattons sa grandeur;
Que mes Grecs irrités prennent votre défense,
Contre mon Allié j'armerai ma puissance;
S'il vous offre en Scythie & son thrône & sa main;
Je vous réserve en Grèce un plus noble destin.
Je suis du sang des Dieux, & mes faits dans la guerre
Déja plus d'une fois ont étonné la terre.

ANTIOPE.

Je connois votre amour, vos exploits, vos ayeux;
Mais contre notre himen tout s'oppose en ces lieux.
Mon parti vous redoute, on respecte Orithie,
Et je garde mon bras pour venger ma Patrie.

THE'SE'E.

J'oserai vous ravir au milieu des combats;

ANTIOPE.

Mon devoir le défend, je ne vous suivrai pas.
Songez que l'amour même en notre ame guerriére;
De l'éclat des vertus suit toujours la lumiére.
Je vais de la Prêtresse embrassant les genoux,
Faire un dernier effort pour fléchir son courroux,
Obtenir qu'elle rompe un himen que j'abhorre,
Et la prier enfin, si son cœur m'aime encore,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

De sauver un Héros défenseur de mes jours.
Ma douleur de sa haine arrêtera le cours.
Si rien ne peut changer l'orage qui s'apprête,
Pour vous au trait vengeur je livrerai ma tête.
Ma mort calmant la Reine, & le Scythe jaloux,
Forcera le destin à s'adoucir pour vous.

THE'SE'E.

Vous voulez que je vive, & le sort nous sépare.
L'amour d'une Amazone, est-il donc si barbare?

ANTIOPE.

Non, je cours vous servir : comptez sur mon ardeur.

THE'SE'E.

Quoi! vous fuiez Madame?

SCENE VII.

THE'SE'E, IDAS.

IDAS.

OU vous vois-je? Seigneur.
Tout le Peuple en tumulte assemblé pour la fête,
Pour premiére victime exige vôtre tête:
La Prêtresse différe à répondre à leurs vœux;
Mais craignez du destin, les ordres rigoureux,
Tandis qu'on est au Temple, en ce Palais sauvage,
Par les soins d'Orondal ouvrons-nous un passage,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Pour changer votre ſort apprenez ſon projet.
L'élite de vos Grecs aſſemblée en ſecret,
Tient la vaſte Forêt qui méne à Thémiſcyre :
Et Gélon aux combats préparant ſon Empire,
Le refus d'Antiope en ſera le ſignal.
Venez joindre le Scythe, ou braver un rival.
A la mort en fuyant arrachons la victoire.

THE'SE'E.

La fuite & l'artifice obſcurciroient ma gloire ;
Irois-je d'un rival ſervir les intérêts,
Et dois-je ici du ſort redouter les arrêts ?
Mes jours ſont précieux aux ſoins de la Prêtreſſe,
Et la paix qu'elle accepte irrite la Princeſſe.
Cet objet de mes vœux eſt promis à Gélon,
Je l'enléve, ou péris aux bords du Thermodon :
Son himen y répand le poiſon de la haine,
Profitons des combats que ſa fureur entraîne ;
Au milieu du tumulte un Parti mécontent,
Pour ſe joindre à mes Grecs peut m'armer à l'inſtant,
L'amour & la valeur domptent tous les obſtacles.

IDAS.

Le Ciel pour vous ſauver fut prodigue en miracles.
Vous laſſez ſes faveurs en courant à la mort :

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Quoi ! Thésée, à l'amour abandonne son sort !
Si loin de vous guider, son flambeau vous égare,
Moi seul je préviendrai le coup qu'on vous prépare,
Et l'amitié sçaura vous ravir au trépas.

THE'SE'E.

Viens, & suis le destin qui t'attache à mes pas.

Fin du troisiéme Acte.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ACTE IV.

SCENE PREMIERE.

ORITHIE, ANTIOPE.

ANTIOPE.

DAns un péril pressant j'ose espérer, Madame,
Que les projets d'Himen n'occcupent plus votre ame,
Tandis que Gélon m'offre & son thrône & sa foi,
Armé pour les combats, il vous donne la loi.
Je dois vous en instruire; ici la renommée
M'apprend que dans vos champs on a vû son armée.
Songeons à nous défendre.

ORITHIE.

Ayez moins de terreur;
Le Scythe est sans courroux, s'il fléchit votre cœur.

ANTIOPE.

Votre sécurité m'afflige & m'épouvante.

ORITHIE.

Rebelle à mes désirs quelle est donc votre attente?
Et comment osez-vous mépriser aujourd'hui
Le repos de l'Etat, un thrône, & mon appui?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ANTIOPE.

Je chéris mon devoir ; mais par vous dès l'enfance ;
J'attachai mon bonheur à notre indépendance.
La politique envain combat ce ſentiment,
Et quand j'enfreins vos loix, concevez mon tourment.
Reine, en votre amitié mon eſpoir ſe confie.

ORITHIE.

Au Scythe avec douleur mon cœur vous ſacrifie ;
Que cet exemple ſerve à vous déterminer.
Le tems preſſe, & l'Hymen vient pour vous couronner.
Le peuple contre vous réclame ma puiſſance ;
Envain vous eſpérez d'emporter la balance.
Ne me repliquez plus...

ANTIOPE.

J'embraſſe vos genoux.
Ah ! Puiſque mon refus aigrit vos ſoins jaloux,
Il faut les terminer en m'arrachant la vie.
Puiſſai-je ainſi calmer les Dieux & la Scythie ;
Rendre la paix au monde, & ſauver un Héros,
Qui trouve ici la mort pour prix de ſes travaux,
C'eſt lui dans nos combats, c'eſt ſa pitié guerriere
Qui ravit ma jeuneſſe à la main meurtriére ;
Pour lui rendre le jour, je ſçaurai m'en priver.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ORITHIE.

Votre pitié le perd, en voulant le ſauver.

ANTIOPE.

Songez qu'il vous fut cher, & s'il ceſſe de vivre,
Craignez que la douleur ne vous force à le ſuivre.
Pour vous fléchir ma tête eſt offerte à vos coups ;
Prononcez mon arrêt.

SCENE II.

ORITHIE, ANTIOPE, ME'NALIPPE.

ME'NALIPPE.

MAdame, montrez-vous.
De vos retardemens le peuple oſe ſe plaindre ;
Son inquiéte ardeur ne peut plus ſe contraindre ;
Il murmure & frémit du prompt départ d'Idas ;
Tandis qu'au bois ſacré vous dirigez vos pas,
En habit d'Amazone, il a caché ſa fuite.
D'un projet ſi hardi nous redoutons la ſuite,
Sur la Princeſſe même on jette des ſoupçons.

ANTIOPE.

Quoi ! l'impoſture ainſi...

ORITHIE.

Je vois des trahiſons !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Ceſſez de vains diſcours, vous êtes accuſée ;
Ménalippe, ſur-tout, qu'on obſerve Théſée.

MENALIPPE.

Il ne peut échapper ; Reine, dans cet inſtant,
Rendez ſur ſon deſtin l'oracle qu'on attend,
Et détruiſant l'eſpoir de ce parti rebelle,
Venez ſur nos autels...

ORITHIE.

Doute-t-on de mon zéle ?
Le peuple en nourriſſant ſes animoſités
Prend pour pieuſe ardeur la ſoif des cruautés.
Des ſpectacles ſanglans, tels que nos ſacrifices,
De ſes déſirs fougueux irritent les caprices.
Il veut plaindre ou haïr ; plus l'objet eſt fameux,
Plus ſa chûte intéreſſe, & ſatisfait ſes vœux.

MENALIPPE.

La piété ſoutient nos plus ſages maximes ;
Nourriſſons-là, Madame, en nommant les victimes.

ORITHIE. *à part.*

Eh bien, on va ſçavoir..... ô funeſte moment.

ANTIOPE.

Quoi ! Vous cédez, Madame, à cet empreſſement ;
Vous ſçavez que les Dieux cherchant à nous confondre,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Par des mots ambigus, se plaisent à répondre.
Souvent plus d'une fois il faut les consulter.
Craignez contre un Héros de rien précipiter;
Il m'a sauvé la vie, & ce peuple barbare
Voudroit...

ORITHIE.

Qu'entends-je? ô Ciel! la colere m'égare.
Ecoutez, frémissez, voici l'ordre des Dieux.
D'une vapeur épaisse ils ont couvert mes yeux.
Sur l'autel, à ces mots, j'ai vû briller la foudre;
Un Héros poursuivi du sort
Doit réduire ton thrône en poudre;
S'il ne trouve en ces lieux la mort.
Thésée est désigné dans cet arrêt terrible.

ANTIOPE. *à part.*

O Ciel...

MENALIPPE.

Obéissons au destin invincible.
Hâtons le sacrifice, ou craignons qu'en ces lieux,
Les hommes ramenés par le courroux des Dieux,
Sous l'apas de l'hymen ne nous chargent de chaînes.

ORITHIE.

Ménalippe, achevez nos fêtes inhumaines;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Promettez le captif aux vœux de mes ſujets ;
Mais avant qu'on l'immole, apprenons ſes projets.
Qu'on l'améne en ces lieux, & vous, ſage Héroïne
Prévenez par vos ſoins le coup qu'on me deſtine.

SCENE III.

ORITHIE, ANTIOPE, ORONDAL, Guerrieres.

ORONDAL.

REine, après nos combats, enfin dois-je eſpérer
D'obtenir un Hymen qu'on ne peut différer ?
Rendre la paix au monde eſt digne d'Orithie.

ORITHIE.

Mon peuple fut toujours ami de la Scythie.
De nos traités rompus rétabliſſons l'accord ;
La Princeſſe ſans doute y ſoumettra ſon ſort.
Obtenez ſon aveu....

ORONDAL, *à Antiope.*

Jeune & brave guerriére,
Daignez-vous de mon Maître écouter la priére ?
Annoncez d'un ſeul mot la diſcorde ou la paix.

ORITHIE, *à Antiope.*

Songez que l'Etat ſeul doit régler vos ſouhaits.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ANTIOPE.

Madame, vos conſeils, nos loix, & vos exemples
M'apprirent à ſervir le ſeul Dieu de nos Temples,
Et non à redouter un pouvoir étranger.
A l'Hymen de Gélon rien ne peut m'engager;
Orondal, ma fierté bleſſera ſon audace;
Mais un cœur Amazone affronte la ménace.
Déja de nos ſuccès nous l'avons vû confus;
Partez, il peut s'armer pour venger mes refus.

ORITHIE.

Princeſſe, tant d'orgueil me dévoile votre ame.
Qu'on connoiſſe à quel point votre Reine le blâme.
Pour prévenir ici de ſecrets attentats,
Guerrieres qu'en ces murs on retienne ſes pas.

ANTIOPE.

Quand je cherche la mort, vous me donnez des chaînes.

ORITHIE.

Obéiſſez...

ORONDAL.

Madame, ah! redoutez nos haînes;
Appaiſez s'il ſe peut, vos troubles inteſtins.
Regrétant un Héros outragé des deſtins,
Furieux du refus de ſa main mépriſée,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Mon maître vengera son amour & Thésée.
Les Grecs à son pouvoir unis par leur fureur,
Répandront dans vos champs le carnage & l'horreur.
Nos maux vont donc encore épouvanter la terre !
Par ma voix la discorde annonce ici la guerre,
Et déja me bannit du sein de vos remparts.

SCENE IV.

ORITHIE, *seule.*

QUe d'horreurs à mes yeux s'offrent de toutes parts!
J'attends ici Thésée, & que vais-je lui dire ?
Dieux! s'il reste insensible à l'ardeur qu'il m'inspire;
S'il me quitte rebelle à mes désirs secrets,
Lui-même de sa mort il hâte les apprêts.

SCENE V.

ORITHIE, THE'SE'E.

THE'SE'E.

ME rendant à votre ordre, oserai-je, Madame,
Pénétrer les projets qui remplissent votre ame ?
Quelle pitié mon sort a-t-il pû m'attirer ?

ORITHIE.

Thésée, envain vos yeux feignent de l'ignorer.
Votre cœur est instruit qu'un penchant invincible

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Me rend ſur vos périls inquiéte & ſenſible.
Abandonnant pour vous le ſoin de ma grandeur,
Je vous ai trop montré ma crainte & mon ardeur.
Rebelle aux volontés de nos cruels oracles;
Envain pour les changer j'eſpérai des miracles;
Le Ciel en vous frappant lance ſur moi ſes coups.

THE'SE'E.

Quoi! vous plaignez mon ſort, quand il dépend de vous?

ORITHIE.

C'eſt le comble des maux : le deſtin veut encore
Que j'annonce moi-même un arrêt que j'abhorre.
Autour de ce Palais mon peuple mutiné,
Qui même avant les Dieux vous avoit condamné,
Armé par la vengeance attend le ſacrifice.
Je ne puis plus régler ſa haîne ou ſon caprice;
L'oracle eſt divulgué : l'Etat en eſt inſtruit :
Il faut que je vous livre, ou mon regne eſt détruit.

THE'SE'E.

Armez mon bras, Madame, & par ma ſeule audace
J'éloignerai de vous le coup qui vous ménace.
Pour payer vos bienfaits, au péril de mon ſang,
Je ferai reſpecter les droits de votre rang.
Un peuple mutiné trop ardent dans ſon zéle,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Bornant votre pouvoir est un peuple rebelle ;
Il doit exécuter, non prévenir les loix ;
Courons vous l'asservir.

ORITHIE.

L'état où tu me vois,
Te prouve assez l'attrait qui pour toi m'intéresse.
Si j'avois par mes soins obtenu ta tendresse,
Sans courir aux combats, pour conserver tes jours,
Ton cœur dans mon amour chercheroit du secours.
Cet instant favorable est le seul qui te reste ?
Parle, un mot peut changer ton destin trop funeste :
Pour attendrir ton ame, en cet instant peins toi
Mes exploits, mes bienfaits, ma flamme & mon effroi;
Une Amazone en pleurs quand la mort te menace,
Mérite bien le cœur d'un Héros de ta race.
Si les travaux guerriers ont terni mes attraits,
Les lauriers que je porte embelissent mes traits,
Et ma tendre pitié qui partagea ta chaîne,
Pour moi doit en amour avoir changé ta haine.

THE'SE'E.

Reine, votre beauté, vos vertus, vos exploits,
Frappent d'étonnement le vulgaire & les Rois ;
Mais l'admiration qu'on doit à votre Empire,

Est

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Eſt le vrai ſentiment que tant de gloire inſpire;
Un plus tendre intérêt en terniroit l'éclat.

ORITHIE.

Ah! que ce trait flateur peint bien un cœur ingrat!
Cruel, laiſſe ma gloire & conſerve ta vie;
Je chériſſois nos loix, je te les ſacrifie.
Fidéle à la vertu, ſans toi mon triſte cœur
Jamais des feux d'amour n'eût reſſenti l'ardeur;
Et ſur le Thermodon tu portes plus d'alarmes,
Que les monſtres cruels terraſſés par tes armes;
Leurs perfides regards du moins n'ont point d'appas,
Qui voilent les dangers qu'on trouve ſur leurs pas.
Pourquoi franchir les mers, dont le Ciel nous ſépare?
Pour bannir la vertu de ce ſéjour barbare,
Y porter les ſoupçons, la honte, les remords,
Et rendre un fol amour vainqueur de mes efforts?
En mille autres climats ſa chaîne eſt légitime:
On briſe ici ſes nœuds, & ſon joug eſt un crime;
Mais s'il eſt des mortels formés pour tout charmer,
Que n'ont ils donc des cœurs que l'on puiſſe enflammer?
Tu fis naître en mon ſein un feu qui me dévore,
Et tu hais juſqu'aux ſoins de l'objet qui t'adore.
Ah! du moins ſi ton ame inſenſible à l'amour,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

N'eût point par d'autres feux profané ce séjour;
Si mes regards trompés ignoroient ma rivale !
Mais je connois mes maux dès leur source fatale.
Pour mon repos secret, non pour l'amour des loix,
De mon peuple irrité que n'ai-je cru la voix ?
Que ne t'ai-je banni de ce Palais paisible ?
J'y crains plus tes regards que ton bras invincible.

THE'SE'E.

Hélas.....

ORITHIE.

Ah ! ce soupir réveille mon espoir.
De t'attendrir mes pleurs auroient-ils le pouvoir ?
S'il étoit vrai, grands Dieux ! j'oublirois mes alarmes,
Mes soupçons, mes remords, un Thrône plein de charmes,
Et suivant les projets que m'inspire l'amour,
Pour toujours avec toi je fuirois ce séjour.
Si mes soins, mes appas n'ont pû gagner ton ame,
Par des faits inoüis éternisons ma flamme.
Tandis qu'on se prépare à terminer ton sort,
Par des détours cachés t'arrachant à la mort,
Avec toi j'oserai sortir de mon Empire ;
Il est vil à mes yeux ; pour toi seul je respire.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Les Dieux & les humains t'enlevent leur ſecours;
Prends l'unique moien de conſerver tes jours.
Viens; je veux avec toi porter par tout la guerre;
De monſtres, de Brigands allons purger la terre;
Montrons à l'Univers à quel point de grandeur,
L'amour d'une Amazone éleve ſa valeur.
Pour une amante née au milieu des alarmes,
Ne crains ni les dangers, ni la ſoif, ni les armes.
En te prouvant l'amour qui guidera mes coups,
Que ces travaux guerriers à mes yeux ſeront doux:
Quelle félicité de partager la gloire
De l'objet de ſes feux chéri de la victoire!
D'avoir les mêmes ſoins, les mêmes ennemis,
Se voir tous deux vainqueurs, & le reſte ſoumis!
Ton exemple & ta vûe élevant mon courage,
Par mes heureux exploits j'obtiendrai ton hommage;
Et ton amour acquis par mes ſoins généreux,
De ton cœur, malgré toi, m'apportera les vœux;
Je ſerai digne enfin que la Gréce étonnée
Admire nos lauriers unis par l'himénée.

THE'SE'E.

Touché de vos bontés, de vos offres ſurpris,
Reine, pour vous prouver que j'en ſens tout le prix,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Je dois d'un tel ſecours nous priver l'un & l'autre;
Il terniroit mon nom: il ſoüilleroit le vôtre.
Le plus grand héroïſme eſt de garder ſon ſang,
Pour ſervir ſa patrie, & conſerver ſon rang.
Qui s'expoſe à perir cherchant loin la victoire,
Enleve à ſon païs un ſoutien de ſa gloire.
Cent fois me rappellant à cette vérité,
J'ai blâmé mon ardeur; mais par l'age emporté,
Ennemi des Tyrans, vengeur de l'innocence,
De l'Univers ſurpris j'embraſſai la défenſe.
Cette ſoif des combats m'a conduit dans vos fers;
Envain pour les briſer vos ſoins me ſont offerts.
Qu'on m'immole plutôt que j'approuve la fuite,
Où l'amour en Tyran vous eût enfin réduite.
Je dois ainſi répondre à vos ſoins généreux;
Regnez ici, Madame.

ORITHIE.

Ah! je conçois tes vœux;
Pour diriger tes pas tu cherches la Princeſſe.

THE'SE'E.

Pourquoi l'accuſez-vous de l'ennui qui vous preſſe?

ORITHIE.

J'ai vû combien ta perte excite ſon effroi.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

THE'SE'E.

Qui ne craint que les Dieux, ne trahit point sa foi
Madame, je l'avoue : une chaine secrette
En m'entrainant vers elle a cause ma défaite;
Mais son respect pour vous égale sa vertu,
Et toujours dans son cœur son penchant combattu
Désapprouva mes feux.

ORITHIE.

C'en est assés, Thésée.
La lumiére rénaît dans mon ame abusée.
Epargnez-moi l'horreur de gémir à vos yeux,
Et ne joüissez plus d'un Triomphe odieux.
Laissez-moi seule en proie à ma rage, à ma honte.
Sortez.

SCENE VI.

ORITHIE. *seule.*

POur m'éviter, combien sa fuite est prompte!
Il croit à ma rivale aller porter sa foi;
Mais le trépas l'attend, il y court malgré moi.
Il ne peut faire un pas sans trouver un abîme;
Et c'est moi qui l'y plonge! ah! sauvons la victime:
Dussai-je au même instant subir le même sort....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Que dis-je? ma douleur feroit un vain effort;
Mes ordres divulgués enchaînent ma puiſſance.
Cruelle jalouſie, aſſouvis ta vengeance.....
Déja l'air retentit de chants & de clameurs;
Le fer ſacré s'apprête; on l'immole, je meurs.....
Sur moi, triſte Palais, renverſe tes murailles.
Terre, pour m'engloutir, entr'ouvre tes entrailles....
Dans ces climats glacés on eſt ſourd à mes cris,
Ignorant les tourments que ſouffre un cœur épris,
Tout y reſte inſenſible à mes vives allarmes.....
Pour la premiére fois répandons y des larmes;
Mais du moins les cachant aux yeux de mes ſujets,
Dérobons ſous ces murs ma honte & mes regrets.

Fin du quatriéme Acte.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

ACTE V.

SCENE PREMIERE.

ANTIOPE *seule.*

DANS ce moment fatal en ces lieux enchaînée,
Ne puis-je du Captif sçavoir la destinée ?
Si j'en crois ma terreur & le bruit du Palais,
Un homicide fer m'en separe à jamais....
Non : la Reine au trépas n'a pu livrer Thésée...
Quel fol espoir s'éleve en mon ame abusée !
Pour conserver ses jours je veux donc aujourd'hui,
Qu'auprès de ma rivale il trouve un sûr appui....
Vain effort ! le Destin à mes désirs s'oppose :
Hélas ! de tes malheurs ma tendresse est la cause ;
Cher Amant ! ah ! pardonne un indiscret effroi,
Qu'Antiope jamais n'eût senti que pour toi.
Peut-être en ce moment où ton sort m'épouvante,
Tes plus sensibles maux sont ceux de ton Amante ;
Ah ! dans le trouble affreux de mon cœur déchiré,
Le trépas m'offre seul un azile assuré :
Et je suis désarmée ! ô Parques, en furie,
Plongez-moi dans le Styx près d'une ombre chérie !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

SCENE II.

ORITHIE, ANTIOPE.

ORITHIE.

SOyez libre, Madame, allez dans vos douleurs,
voir expirer l'objet de vos tendres ardeurs :
Allez sur son bucher pleurer sa destinée.

ANTIOPE.

Juste Ciel !

ORITHIE.

Il finit sa vie infortunée :
Ah ! tout mon sang se glace à cet affreux tableau !
Perfide, c'est donc vous qui creusez son tombeau !
C'est votre trahison qui condamna ma gloire
A livrer un Héros, si cher à ma mémoire ;
Le plus grand des humains succombe sous vos coups :
Que sur vos jours son ombre exhale son couroux :
Déja dans les enfers ses cris se font entendre :
Mon cœur a son Image, une Urne aura sa cendre ;
Il ne verra donc plus la lumiére des Cieux !
Sous des prétextes vains évitant tous les yeux,
J'attends ici la fin d'un fatal Sacrifice....
Quoi ! c'est vous qui causez ma honte & mon supplice !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Au ſang, à mes bienfaits votre cœur eſt ingrat;
Vous rallumez la guerre & trahiſſez l'Etat:
De ces forfaits la mort dût être le ſalaire:
Si je vous laiſſe encore le jour qui nous éclaire,
C'eſt pour livrer votre ame à de plus longs rémords,
Et me venger ainſi de mes jaloux tranſports;
Mais pour vous voir gémir, il faut que je gémiſſe;
Ma mort que je différe allonge mon ſuplice:
Que l'amour & la honte & nos crimes égaux,
De nos cœurs tour-à-tour deviennent les bourreaux.

ANTIOPE.

Que cette cruauté dont votre ame eſt ſaiſie,
Dans vos ſombres regards peint bien la jalouſie.
Juſqu'ici la douleur accablant mes eſprits,
M'a fait, ſans vous répondre, eſſuyer vos mépris;
Enfin la Vérité ſoutien de l'innocence
De vos crimes aux miens va montrer la diſtance.
Si le remords me ronge, il doit vous dévorer;
Contre un Amant aimé j'oſois me déclarer;
J'appris que pour moi ſeule il ſubit l'eſclavage;
Plus ſenſible à ſes maux je m'armai de courage,
Et rejettant toujours l'hommage de ſes feux,
J'excitai ce Héros à vous porter ſes vœux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Pouvois-je refuser à sa vive tendresse
Le soin reconnoissant qui pour lui m'intéresse;
Par ce seul sentiment il eût connu ma foi,
Si votre haine eut moins éclaté contre moi;
Et malgré ma foiblesse, à la vertu fidelle,
Dites en quoi l'amour me rendit criminelle?
Le vôtre n'écoutant ni crainte, ni remords,
Me sacrifie au gré de ses jaloux transports.
A quoi vous sert le rang de Reine & de Prêtresse?
A tromper les mortels, à suivre votre ivresse,
A mépriser les Dieux, enfin dans vos fureurs
A livrer au trépas l'objet de vos ardeurs?
Le vengeur des forfaits en devient la Victime!
Tremblez à ce portrait, si l'image du crime
Peut encore effraier votre cœur endurci.

ORITHIE.

Princesse, de quels traits me peignez-vous ici?
Ah! loin qu'à vous punir ce reproche m'engage,
Je tourne sur moi seule & ma haine & ma rage.
Quand on perd ce qu'on aime, on méprise les coups,
Que le Peuple & les grands osent lancer sur nous.
Le cœur enseveli dans sa douleur muette,
N'est sensible qu'aux maux de l'objet qu'il regrette.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

L'amour que ma fierté rendoit plus dangereux,
Arma ſeul contre vous ma puiſſance & mes vœux.
Pardonnez des tourmens qu'avec vous je partage.
Quoi ! j'immole un Guerrier qui des Dieux eſt l'image !
Et ces Dieux ſans couroux regardant ſon trépas,
N'ont point tourné ſur moi les fureurs de mon bras.
Hâtons leurs coups trop lents ; au défaut du Tonnerre
Allons chercher la mort dans l'horreur de la guerre :
Princeſſe, uniſſons-nous. Nos regrets, nos ſoupirs
Nés de la même cauſe ont les mêmes déſirs.
Nous cherchons à périr. Tournons contre le Scythe
La rage qu'en nos cœurs notre douleur excite.
Le trépas ne peut fuir qui le cherche en tous lieux ;
Offrons à mille morts des jours trop odieux,
Et qu'enfin l'Univers apprenne dans l'Hiſtoire
Que jamais mes forfaits n'ont égalé ma gloire. . . .
Mais déja Ménalippe ici porte ſes pas ;
Son vertueux maintien, ſes farouches appas
Glacent mes ſens d'effroi.

ANTIOPE.

Ciel ! quel tranſport l'anime !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

SCENE III.

MENALIPPE *armée*, ORITHIE, ANTIOPE

MENALIPPE.

AH ! Prêtresse, les Dieux...

ORITHIE.

Prennent-ils la victime ?

ANTIOPE.

Ont-ils lancé leurs coups ?

MENALIPPE.

Non, le Ciel en fureur
Suspend le sacrifice.

ORITHIE *à part.*

Ah ! quel espoir flateur !

ANTIOPE.

De grace apprennez-nous ?

MENALIPPE.

Quel combat à décrire.
De la foule suivie en quittant Thémiscyre,
Les Captifs vers le Temple avançoient sur mes pas ;
J'ai vû du bois sacré sortir mille Soldats.
Leur nombre s'augmentant, j'ai pensé que la terre,
Enfantoit des Géants pour nous livrer la guerre,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Ou que de nos Captifs Mars brisoit les liens ;
Mais de près j'ai connu les fiers Athéniens.
Ils fondent sur nos rangs, notre Troupe surprise
Bien-tôt céde à l'effort de leur vive entreprise ;
Ils délivrent Théfée ; alors dans nos fureurs,
Tout sert à nous armer, & parmi les clameurs,
Nous marchons sans désordre, & combattons sans crainte.
A peine l'Ennemi de nos dards sent l'atteinte,
Qu'irrité de nos coups, ardent à s'en venger,
Dans d'étroits défilés il se laisse engager.
Je romps leurs Bataillons, leur sang souille la terre,
Et dans la nuit qui joint plus d'horreur à la guerre,
Théfée offre à mes yeux son brillant bouclier ;
Il falloit pour tout vaincre abattre ce Guerrier,
Nous nous joignons; nos traits se croisent l'un & l'autre
Et loin que sa valeur l'emporte sur la nôtre,
Tandis qu'un coup léger teint son fer de mon sang,
D'un coup mortel ma hache a partagé son flanc.

ANTIOPE.

Dieux !

ORITHIE.

Quel sort imprévû !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

MENALIPPE.

Quel bonheur ! Orithie,
Vous regnez, je triomphe, & ce Grec perd la vie.
A peine est-il tombé, que j'ai vû ses Soldats
Quitter l'espoir de vaincre, & fuir devant nos pas;
Jusques sur nos ramparts, ils n'ont porté l'alarme,
Que pour venger leur Chef, son trépas les désarme.
Du reste de ces Grecs j'ai méprisé les traits,
Nos braves Bataillons les poursuivent de près;
N'en redoutant plus rien, je viens à vous moi-même,
Raconter nos succès, notre péril extrême,
Et remettre en vos mains des lauriers que je dois,
A votre exemple, aux Dieux, à l'amour de nos loix.
L'Univers étonné sur nous fixant la vûe,
Verra nos traits vainqueurs d'une attaque imprévûe;
Le plus grand des mortels asservi sous nos fers,
Et rendu par nos coups aux rives des Enfers;
Le destin dans nos champs enchaîne la victoire.
Jour heureux ! venez, Reine, en recueillir la gloire.

ORITHIE *on entend un grand bruit.*

Quel trouble dans ces lieux & quel nouvel effort !

MENALIPPE.

Ah ! ne redoutons rien; le fier Thésée est mort.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

SCENE IV.

ORITHIE, ANTIOPE, MENALIPPE, une AMAZONE.

L'AMAZONE.

REine, des cris affreux par-tout se font entendre;
Thésée en ce Palais est prêt à vous surprendre,
Et déja Thémiscyre en proie à sa fureur,
Pour la premiere fois reconnoît un Vainqueur.

ORITHIE.

Guerrieres suivez moi : quand le sort nous accable
Opposons à ses coups un front inébranlable.

ORITHIE, *& sa suite marchant vers le fond du Théatre.*

SCENE V.

ORITHIE, MENALIPPE, ANTIOPE

THE'SE'E *paroît à leur rencontre avec des Amazones enchaînées & des Grecs à sa suite.*

THE'SE'E.

OU courez vous Madame? ici tout m'obéit
Le bruit de mon trépas me sert & vous trahit.
Au milieu de ma troupe & dans la nuit obscure,
Idas fut pris pour moi, sous une égale armure.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

MENALIPPE.

Qu'ai-je fait ! quoi ! l'eſpoir d'avoir vaincu ton bras,
M'a fait en d'autres mains remettre nos combats !
Nul triomphe après toi ne flattant plus ma gloire,
Mon depart imprudent t'a donné la victoire ;
Que le Ciel m'en puniſſe, ou ſerve mon courroux.

THE'SE'E.

Cruelle, mon ami ſuccomba ſous vos coups,
C'eſt lui qui joint aux Grecs s'arma pour ma vengeance:
La vertu n'a ſouvent qu'elle pour recompenſe ;
Il a perdu la vie en défendant mes jours ;
De ma fureur alors rien n'arrête le cours.
Pour mieux venger ſon ſang, j'ordonne & feins la fuite;
Votre crédulité par mon art fut ſéduite.
Tandis qu'ici vos mains portoient de vains lauriers,
Je ramene au combat mes plus vaillants guerriers :
Et la Troupe Amazone immolée à leur rage,
Juſqu'ici ſur ſes morts aux Grecs ouvre un paſſage ;
Thémiſcyre effrayée eſt ſoumiſe à mes loix ;
Mais loin d'y commander je vous remets vos droits ;
Reine, daignez reprendre un rang dont ma victoire
Rend hommage au grand nom que vous acquit la gloire.
Il eſt un prix plus cher aux déſirs de mon cœur.

Princeſſe

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Princesse, c'est de vous que dépend mon bonheur;
De mon rang, de mes droits, je ne veux point l'attendre,
Je le demande au nom de l'ardeur la plus tendre,
Venez; que dans Athène un lien fortuné,
M'assure votre cœur.

ANTIOPE.

L'amour vous l'a donné;
Seigneur, il se joignit à la reconnoissance;
Tout m'invite à vous suivre, & nos loix que j'offense
Se tairont, si ma main seul prix de vos exploits
A notre liberté conserve tous ses droits,
Qu'aucun tribut enfin n'outrage ma Patrie.

THE'SE'E.

Elle est libre, Madame.

ANTIOPE.

A vos jours je me lie;
Mais, rendant à la Reine un thrône glorieux,
Faut-il avec sa haine abandonner ces lieux?

ORITHIE.

Arrêtez; c'est à moi d'éviter vôtre vûe,
Thésée, as-tu pensé que la main qui me tuë,
Pût me rendre des biens dont j'aimasse à jouir?
En ce moment où rien ne peut plus m'éblouir,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

De mon illusion je déteste la source :
Et le comble des maux en terminant ma course,
Est d'avoir un moment vû ton sexe orgueilleux
Regner sur un climat si rebelle à ses vœux.
Moi, dont le bras dompta la fortune ennemie,
Faut-il que par l'amour aux mortels asservie,
Je céde à ces Tyrans que j'ai tant combattus ?
Une foiblesse hélas ! ternit mille vertus.
Puisses-tu quelque jour ressentir mon Martyre,
Languir dans le mépris qu'une feu jaloux inspire,
Voir tes Etats gémir sous un pouvoir nouveau,
Et dans ton désespoir te plonger au tombeau.

Elle se tue.

Je t'en donne l'exemple ; imite mon courage.
Ménalippe, regnez sur ce triste rivage ;
Maîtresse de vos sens, vous sçaurez mieux que moi ;
Gouverner un Etat dont j'ai trahi la loi.
En acceptant mon Sceptre, épousez mon offense,
Que j'emporte aux Enfers, l'espoir de la vengeance.
Bravez ce fier vainqueur, que la postérité...
Je meurs... & le trépas me rend la liberté ;
Qu'on m'ôte de ces lieux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

THE'SE'E.

O destin !

L'AMAZONE *qui soutient la Reine.*

Elle expire.

ANTIOPE.

Que ne puis-je lui rendre & le jour & l'Empire ?

MENALIPPE.

Esperes-tu Théſée, échapper à mes coups ?
Réunie à Gélon de ton himen jaloux,
Le fer, la flamme en main, ſur tes pas dans la Grèce,
Nous porterons par-tout la fureur vengereſſe,
Les Mers & les Rochers nous ſéparent en vain;
Ton armure deux fois ne peut tromper ma main.
Tu vois mes ſentiments ; maître dans Thémiſcyre,
Oſeras-tu partir, & m'en rendre l'Empire ?

THE'SE'E.

Oui Madame, regnez ; & quoique votre cœur,
M'annonce un ennemi digne de ma valeur,
L'himen de la Princeſſe unit mon Peuple au vôtre,

ME'NALIPPE.

Je briſerai le nœud qui vous joint l'un à l'autre,
Invincible à l'amour, prompte à venger nos droits,
Un jour à l'Univers je puis donner des loix.

FIN.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

APPROBATION.

J'Ai lû par les ordres de Monseigneur le Chancelier la *Tragédie des Amazones*, & j'ai crû que le public verroit avec beaucoup de plaisir les Amazones Guerrieres, si bien représentées par une autre illustre Amazone du Parnasse. Ce 10. Août 1749.

DE FONTENELLE.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

A MADAME
DU BOCCAGE,

*Par M.***, Allemand, Docteur en Médecine.*

DUM canit innocuos Evæ, Boccagia, lusus :
In paradisiacos me rapit Eva locos.
Dum canit Antiopes Scythicas Boccagia flammas ;
In Scythiam Antiopes captus amore feror.
At dum se ipsa offert oculis, Boccagia, nostris :
Qualis ab Oceano Phœbe redire soles ;
Nec Scythiæ campos, Paradisi nec moror hortos ;
Nec places Antiope, nec places Eva parens.

Lesbia Amazonibus vitam vocemque dedisti
Ut placeant oculos, Lesbia, junge tuos.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

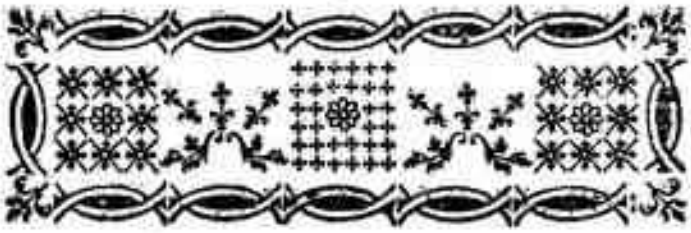
LETTRE
A MADAME
DU BOCAGE,
SUR
SA TRAGÉDIE
DES AMAZONES.

A UTRECHT.

MDCCXLIX.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf



LETTRE
A MADAME
DU BOCAGE,
SUR
SA TRAGÉDIE
DES AMAZONES.

MADAME,

Que vous êtes heureuse ! vous faites vos amusemens, de ce qui fait l'occupation des grands hom-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

mes : vous tenez dans vos mains les fleurs & les fruits : & tandis que les Singes manqués de Corneille & de Racine, courent, & suent pour atteindre ces deux modéles, qu'on n'a encore pû imiter, & qu'ils ont l'affligeante mortification de ne les suivre que de vûe, vous faites voir dans un essai, que pour peu que vous veuilliez porter votre attention dans le choix des sujets que vous traiterez à l'avenir, vous vous éleverez sans peine à la sublimité de l'un, & acquerrez la délicatesse de sentiment de l'autre.

Le *Paradis* de *Milton*, dont vous avez enrichi la Littérature Françoise, nous annonçoit en vous un génie vaste, & capable de grandes productions ; si quelques négligences, qui s'y sont glissées, ont épuisé les traits de la Critique, on

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

n'a pû cependant se refuser à la force & à la noblesse de l'expression, à l'harmonie de la versification, que vous avez purgée (passez-moi ce terme) de ces épithetes bousoufflées, dont nos Auteurs modernes croyent enrichir leur poësie : vous avez suivi le goût de St. *Evremond* qui dit :

J'aime mieux les simples beautés
Des emportemens concertés,
Que la sublime extravagance,
Dont je vois faire tant de cas;
Ce merveilleux, cette excellence,
Qu'on admire, & qu'on n'entend pas.

L'ordonnance que vous avez gardée dans l'ensemble du Poëme, fait preuve de la justesse de votre jugement. La hardiesse avec laquelle vous avez traduit un aussi excellent original, vous a fait sécouer le joug ennuyeux de la Traduction,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

& brisant ses fers, qui ne sont faits que pour les esprits médiocres : vous avez échauffé votre version d'un feu qui imagine, conçoit & crée en même tems : vous seule aussi étiez en droit d'adopter cet enfant qui nous étoit étranger ; tout autre que vous auroit en effet risqué sa perte, en lui faisant passer la Mer.

Mais pour la composition d'un Dramme, il faut à cet esprit vaste joindre une grande connoissance du cœur humain, beaucoup de jugement, pour resserrer dans l'unité de tems, de lieu & d'action les événemens les plus intéressans du Héros qu'on met sur la Scene : c'est là ce qu'on appelle avec raison la pierre de touche du génie. La carriere où vous entrez, Madame, est épineuse ; pour peu qu'on se re-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

présente que dans vingt-quatre heures, dans un même lieu, toutes les parties doivent concourir à une catastrophe, qui pour surprendre & fraper le Spectateur, ne doit point être prévue, quand il faut pour élever l'esprit & toucher le cœur que toutes les Scenes, pour bien courtes qu'elles soient, renferment une exposition, un nœud, & un dénouement; & que l'ensemble de cette même Scene soit une action accessoire à la principale, & qu'elle ne serve qu'à la faire sortir: on ne doit point être surpris, si l'on voit des Génies du premier ordre s'épouvanter de la multiplicité, & de la sévérité de ces régles, & sortir de la carriere presque dans le même instant qu'ils y sont entrés. Mais que ne peut, & que ne doit point entreprendre l'Auteur du *Paradis*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

de *Milton* ? Cependant, Madame, vous croiriez que je vous trompe, si je me bornois à vous louer. *Orithie* fait si bien sentir à *Menalipe* que trop de zéle devient quelquefois suspect, qu'il n'est pas possique vous ne soyez vivemenr pénétrée de cette vérité : je n'ignore pas* qu'auprès de vous trop de zéle est un crime. Vous allez donc voir dans votre Apologiste, un Critique qui exercera ses traits contre les défauts dont il a été frapé dans la Tragédie des *Amazones* ; l'impartialité sera la base, & votre estime l'objet de ses observations. Je me comporterai de façon que vous ne sçaurez si vous aurez à vous plaindre, ou à vous louer de moi.

En général, Madame, votre su-

* Sçachez qu'auprès des Grands trop de zéle est un crime.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

jet n'eſt pas aſſez intéreſſant ; & vous avez fait courir les riſques de beaucoup de reſſemblances : il eſt trop ſimple, & c'eſt ſans doute cet-ſimplicité, ou pour mieux dire, la diſette d'événemens, qui vous a réduite à étendre beaucoup plus vos Dialogues, & à les charger de quelques épiſodes, qui en ont ralenti la vivacité, principalement dans le ſecond & troiſiéme Acte.

L'épiſode, vous le ſçavez, Madame, fût-il paré de toutes les beautés les plus brillantes de la Poëſie, figure mal ordinairement dans un Poëme, dont l'action doit faire tout le mérite.

Le Spectateur s'intéreſſe, ou ne s'intéreſſe point à l'action principale ; dans le dernier cas le Poëme eſt manqué, & dans ſon principe & dans ſa fin ; dans le premier, l'épiſode fatigue le deſir curieux des

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

personnes dont on veut captiver l'attention. Nous ne souffrons qu'avec peine qu'on divertisse notre esprit du point de vûe qu'on offre à nos regards : combien l'Auteur lui-même ne hazarde-t'il point le succès de sa piéce par cette distraction épisodique ?

J'ai vû avec un plaisir, que je ne sçaurois exprimer, la précision, la justesse, & la clarté qui régnent dans le premier Acte ; peut-être même y a-t-il de l'excès : je crois avoir un peu trop prévû la castastrophe.

Vous auriez pû jetter un peu plus d'art dans le soupçon de rivalité, que l'amour d'*Orithie* lui inspire contre *Antiope*, & j'ose même avancer qu'il n'a pas paru assez fondé : cependant, Madame, je retracte d'avance mon observation, si elle porte à faux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

J'aurois voulu qu'*Orithie* eût été plus agitée des mouvemens contraires de tendresse, & de l'amour de l'indépendance ; peut-être alors m'auroit-elle plus attendri sur sa situation. Cette remarque, Madame, est justifiée par le grand effet qu'à produit son entretien avec *Thésée*, dans le quatriéme Acte.

Je vous avoue, Madame, que je n'ai pas trouvé ce Héros dans son vrai caractère ; il ne m'a point paru assez grand, & assez élevé : car s'il avoit rendu quelqu'autre personne qui l'eût moins connu qu'*Hidas*, dépositaire de la confidence qu'il lui fait de ses exploits, elle auroit pû avec raison le soupçonner. Faut-il le dire enfin ? il est Grec, & je le trouve trop Espagnol : d'ailleurs comment ce Héros, qui connoît, & qui sent tout l'étendue du pou-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

voir de l'amour, est-il si insensible à celui de la Reine? on peut plaindre sans aimer: un cœur épris pour tout autre objet que pour celui qu'il a enflammé, accorde au moins une compassion obligeante, lorsqu'il est dans la situation critique de refuser des soupirs. *Thésée* devoit donc être plus compatissant, & moins fanfaron; il auroit par cette conduite justifié son amour, & celui d'*Antiope*.

J'ai regardé comme un chef-d'œuvre la déclaration qu'*Orithie* lui fait de son amour: l'esprit, le cœur, la décence, le titre de Reine, tout enfin y est ménagé avec une adresse digne de nos parfaits modéles.

Mais comment, après avoir parlé si profondémen le langage de la plus vive tendresse, avez-vous pû

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

remplir avec une si noble fécondité le caractére de *Menalipe ?* c'est à un génie aussi souple que le vôtre, & qui se plie facilement à la variété des caractéres, que nous devons le plaisir d'admirer une abondance si variée : cependant, Madame, permettez-moi de dire que je l'ai trouvée un peu bornée dans *Antiope* ; je pense qu'elle céde un peu trop aisément aux transports de *Thésée*, & qu'elle auroit dû, liée par la reconnoissance qu'elle doit à *Orithie*, & par le préjugé dont elle a été alaitée, ne pas se déterminer si-tôt, en Héroïne de Cithére, à suivre son Héros. Car enfin elle est Amazone, & vous avez prétendu nous la donner pour telle.

L'Ambassadeur de *Gelon* auroit produit une situation qui nous auroit intéressés à *Antiope*, si *Orithie*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf

avoit un peu diſſimulé, & ſi elle eût ſuſpendu par divers motifs de politique, le conſentement trop précipité qu'elle donne au mariage de cette Princeſſe : les mœurs de ſa Nation, le ſoin qu'elle avoit pris de la naiſſance d'*Antiope*, étoient des raiſons plus que ſuffiſantes pour la balancer : & enfin les charmes d'une paix néceſſaire, auroient en favoriſant ſon amour pour *Théſée*, rendu ce conſentement plus plauſible. Un peu plus d'art, & cette Scene auroit réchauffé l'acte déja réfroidi par la lenteur des Dialogues.

Des connoiſſeurs m'ont fait ſentir que le refus d'*Antiope* devoit hâter le départ de cet Ambaſſadeur, qui revient fort mal-à-propos menacer ſans ménagement la Reine dans ſon Palais : il me ſem-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/104?context=pdf